

mobis
TV HI-FI MÉNAGER MEUBLES



24, 25, 26, 27 MARS 1989

ENTRÉE GRATUITE

TRIBUNES PAYANTES

MONDIAL MINIMES FOOTBALL MONTAIGU

Challenge

Crédit Mutuel
Océan

NATIONS

BELGIQUE

CHINE

ECOSSE

MEXIQUE

PAYS-BAS

URSS

Sélection d'EUSKADI
Pays Basque Espagnol

Sélection FRANÇAISE
de Clubs Pros

Challenge

TRANSPORTS RAPIDES
JOYAU
GROUPE JOYAU

CLUBS

A.J. AUXERRE

Girondins BORDEAUX

F.C. METZ

F.C. NANTES

MATRA RACING PARIS

PARIS S.G.

TOULOUSE F.C.

Sélection VENDÉE

4GF
avec vous



CHALLENGE DU FAIR-PLAY

Patronné par le commerce et l'industrie de la Région de Montaigu

MOI
INTERIM
Travail temporaire

Mondial-minimes : la dix-septième édition

A l'issue de la première mini-coupe de football de Montaigu, en 1973, André Van den Brick, qui en avait été l'instigateur, disait à un journaliste : « J'ai l'impression que cette histoire-là, que l'on avait considérée au départ comme une aimable partie de campagne, va ouvrir des horizons nouveaux et

plus larges au football des tout jeunes pour lesquels rien jusque-là n'était fait au niveau européen. »

Seize ans après, le Mondial-minimes de Montaigu confirme pleinement l'intuition géniale de son créateur.

Lundi soir, en présence de Philippe de Villiers, président du conseil général, d'Henri Joyau, maire de Montaigu et de Max Bouyer, président du FC Nantes, Michel Allemand, le président du club de Montaigu a présenté aux sponsors et à la presse, la dix-septième édition de cette manifestation qui, comme l'a fait remarquer Henri Joyau « a remplacé la chanson dans la renommée de Montaigu. »

Après avoir remercié les personnalités présentes, les sponsors, les bénévoles, la presse et rendu hommage à son prédécesseur Michel Piveteau ainsi qu'aux gens qui, comme Yannick Renaud, ont toujours œuvré pour le tournoi, Michel Allemand a annoncé les nouveautés de la dix-septième édition. En « nations », une sélection du Nord de l'Espagne. En « clubs », l'arrivée du FC de Metz. Au niveau de l'arbitrage, la présence de l'arbitre belge, Léon Schilling et de Gérard Briquet qui a arbitré la finale des jeux Olympiques de Séoul. La ligue de Loire-Atlantique envoie également, cette année, six jeunes arbitres (de moins de vingt-trois ans).

A son tour, Philippe de Villiers louait la politique de communication de Montaigu, source de dynamisme sportif, industriel, culturel. « Vous avez pris des risques en 1973, dit-il en s'adressant aux organisateurs du Mondial-minimes, et vous avez favorisé l'ensemble du développement à Montaigu. » Le président du conseil général ajoutait qu'il voyait dans le tournoi un grand moment de pédagogie car « sur le terrain on apprend l'injustice, la défaite, la victoire. »

Un super-tournoi en 1992

En fin de réunion, Michel Allemand a évoqué les prémices du tournoi 1992 qui marquera le vingtième anniversaire du Mondial-minimes. « Notre objectif est de faire un grand tournoi européen sur les dix stades du canton avec une vingtaine d'équipes européennes. Il pourrait se dérouler pendant une semaine. »

Pour le moment, le projet n'en est qu'à ses balbutiements mais les responsables du FC Montaigu et les bénévoles y réfléchissent sérieusement.



Mondial minimes 1989

Les bénévoles se partagent la tâche

Jour J moins vingt-sept. Le tournoi 1989 approche à grands pas. Les quelque quatre cents bénévoles qui, depuis dix ans et plus, participent à son organisation, sont maintenant parfaitement rodés et chacun connaît sa tâche. Il n'empêche que, chaque année, un bon nombre d'entre eux (ils étaient une centaine vendredi) se réunit en assemblée générale afin de redéfinir les rôles et de peaufiner le déroulement de ces quatre journées exceptionnelles.

Le président du FC Montaigu, Michel Allemand et le vice-président, Loïc Brunier, ont tout d'abord rappelé quelques caractéristiques du tournoi 1989. En nations, une nouvelle sélection : l'Espagne, composée de clubs du nord du pays. Trois retours : l'Écosse (vainqueur en 1980), les Pays-Bas et l'URSS (vainqueur en 1985). Enfin, trois équipes de 1988 : le Mexique (brillant vainqueur l'an dernier), la Chine et la Belgique. Enfin, une sélection française représentera la France. Elle sera composée de joueurs issus des principaux clubs professionnels.

En clubs, un nouveau : Metz. Un retour : l'AJ Auxerre (vainqueur en 1985) et six équipes de 1988 : les Girondins de Bordeaux,

le Matra Racing de Paris, le FC Nantes, le Paris Saint-Germain, Toulouse FC et la sélection de Vendée.

Toutes ces équipes arriveront à partir du lundi 20 mars. Après les premiers matchs du tournoi nations, la cérémonie d'ouverture se déroulera comme les années précédentes au parc des Rochettes, vers 19 h (défilé des délégations depuis la place de la Mairie jusqu'au parc). La gratuité du stade sera également maintenue cette année (places payantes uniquement en tribunes découvertes dimanche et lundi après-midi). Le challenge du fair-play, des industriels, artisans et commerçants de la région de Montaigu, fort apprécié ces dernières années, sera reconduit.



Appel aux bonnes volontés

Les bénévoles du tournoi sont regroupés en diverses commissions : hébergement, transport, accueil, etc. Traditionnellement, les retraités de Montaigu s'occupent du montage des stands et

des tribunes sous la responsabilité de Marcel Allemand. Chaque année, ce sont au moins quatre cents personnes qui donnent de leur temps pour assurer la réussite du Mondial minimes. Ils font appel à toutes les bonnes volontés pour participer une demie, une ou plusieurs journées à l'organisa-

tion de cette manifestation. (Contacter l'un ou l'autre membre du bureau du FC Montaigu). Un rappel : pour la soirée du samedi, traditionnellement réservée aux bénévoles, les tickets sont à retirer chez M. Christian Chéneau (Central Pressing), à partir du 4 mars.

Tournoi de Montaigu (24-27 mars)

Première participation de l'Espagne nouveau forfait de la France

MONTAIGU. — La dix-septième édition du tournoi international de Montaigu (24, 25, 26 et 27 mars) se déroulera à nouveau sans l'équipe de France. « La Fédération préfère donner priorité à la coupe nationale des ligues (cadets 1^{re} année) qui se déroule aussi durant la semaine pascale » regrettait Michel Allemand lors de la présentation de l'édition 89, lundi soir.

Le président montacutain qui a pris le relais de Michel Piveteau (toujours présent) annonçait quand même une sélection française des clubs de première division tels Nantes-Bordeaux, Toulouse-Auxerre, Paris S.G.-Matra Racing : « Jean Sadoul qui ne comprend pas la position de la direction technique nationale, nous a donné le feu vert » précisait Michel Allemand.

Heureusement, les autres nations, elles, ont compris tout l'intérêt du tournoi de Montaigu : « Nous avons dû faire des choix parfois douloureux en éliminant les candidatures de la Pologne, Israël, Irlande, Tchécoslovaquie etc... » soulignait le présentateur en saluant une nouvelle nation. « Ce sera la première participation de l'Espagne ».

L'Espagne, mais aussi l'Ecosse, les Pays-Bas, l'U.R.S.S. (qui revient) et trois sélections de la dernière édition : Mexique, Belgique, Chine. Un beau plateau !

Bonjour Metz

Au niveau des clubs, également une nouvelle équipe, celle du F.C. Metz ; un retour : l'A.J. Auxerre (vainqueur en 1985) et six formations de 1988 : Bordeaux, Nantes, Matra Racing, Paris S.G. Toulouse et la sélection de Vendée qui en sera à sa quatrième participation.

En somme encore, un label de qualité ce qui faisait dire à Philippe Devilliers : « Le tournoi de Montaigu est important pour l'image de marque de la Vendée, il favorise le développement économique de Ville ; c'est un grand moment pédagogique qui a des retombées sur le football du département, de la ligue, des nationaux qui y participent ».

Et de conclure : « Rigueur + chaleur : tournoi de Montaigu ».

Guy RAFFIN

Le tirage au sort

NATIONS. — Poule A : Chine, S.E.L. Française, Ecosse, S.E.L. Espagnole.

Poule B : Belgique, Mexique, Pays-Bas, U.R.S.S.

CLUBS. — Poule C : S.E.L. Vendée, Matra Racing, Bordeaux, Nantes.

Poule C : Paris S.G., Auxerre, Toulouse, Metz.

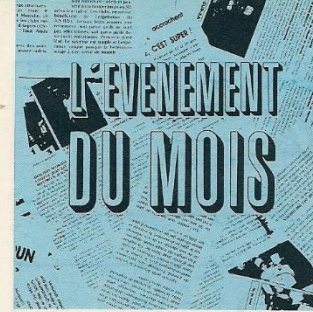
LA SÉLECTION DE VENDÉE. —

Gardiens de but : André Eric, La Roche A.E.P.B. ; Caignon Jérôme, P. Chantonay.

Défenseurs : Bourdier Stéphane, F.C.Y La Roche ; Gracineau Bernard, F. Aizenay ; Huynm Thuy, La Roche A.E.P.B. ; Lebon Jérôme, S.A. Fontenay ; Migne Gaëtan, S.C. Challans ; Souchet Yann, La Roche A.E.P.B.

Milieux de terrain : Antoine Gaël, La Roche A.E.P.B. ; Beranger François, La Roche A.E.P.B. ; Gaborit Mickaël, F.C.Y La Roche ; Perrin Jérôme, S.C. Challans ; Robin Anthony, La Roche A.E.P.B.

Attaquants : Larnaud Stéphane, E.S. Fontenay ; Renaud Hubert, La Roche A.E.P.D. ; Tape Jean-Bedel, S.A. Fontenay.



La Vendée se donne ce prochain week-end pascal, des allures intercontinentales en réunissant des plateaux dignes du futur "Mondial" de football ou du récent tournoi olympique de basket-ball...

Ces minimes qui viennent de toute la planète établiront leurs Q.G. à Montaigu (la Chine, l'Espagne, le Mexique, l'U.R.S.S.) et à La Roche-sur-Yon (Tel Aviv, Zagreb, les Américains d'Aschaffenburg, Athènes...).

Ils en découvrant, pour les premiers balle au pied, pour les seconds sous les paniers...

EX AEQUO vous en dit plus en présentant ces deux manifestations dont le sérieux de la préparation est déjà un gage de réussite...

AVANT LA 17^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES...

LES VÉRITES DE MONTAIGU

Je ne sais plus quel philosophe a prétendu que l'humanité se divisait en deux sortes d'individus : les créateurs et les autres. Sans remonter aux calendes, à Denis Papin ou Fleming, convenons que la machine à vapeur et la pénicilline ont bien rendu service à l'humanité.

Sans vouloir rechercher une quelconque hiérarchie de valeurs dans le domaine de la créativité, on admettra que l'homme qui a créé le football moderne est également un génie...

A partir de quoi les extrapolations qui ont été réalisées sont à ranger au nombre des grandes créations modernes : la Coupe du Monde, grâce à Jules Rimet, la Coupe d'Europe, œuvre de Gabriel Hanot, deux Français dont on ne cite pratiquement plus les noms, y compris dans leur propre pays.

Et aussi, André Van Den Brinck et le Tournoi de Montaigu, véritable Coupe du Monde des Minimes...

Parce qu'il fallait tout de même beaucoup de courage, d'imagination, voire d'inconscience pour créer un tournoi dans une petite ville de quelques cinq mille habitants à l'époque, très à l'ouest de la France, c'est-à-dire hors des grands axes européens.

Génial VDB, certes, mais nul n'ignore que le génie est à la fois une question de patience et d'organisation.

En vérité, c'est la rencontre de ce Hollandais un peu fou et



Robert VERGNE, l'un des fidèles de Montaigu, en conversation avec M. POSCH, dirigeant de Tel Aviv.

d'un groupe d'hommes obstinés qui a "fait" Montaigu. L'un sans les autres, et c'était le fiasco, un petit tournoi de plage sans lendemains, comme il y en a désormais des centaines à Pâques. Alors que Montaigu est devenu un "classique" à l'échelon mondial, du Brésil à l'Afrique, de l'Ouest à l'Est européen. Témoin cet autocollant aperçu sur une voiture polonaise à Lodz, alors que je me trouvais là, avec Saint-Etienne, un jour de Coupe d'Europe. Incroyable, mais pourtant vrai.

Cela étant, je voudrais insister sur un point qui me paraît fondamental pour expliquer l'énorme succès rencontré par le Tournoi de Montaigu : la formidable conjonction d'efforts de toute la population montacutaine pour gagner le formidable pari engagé par ses "poètes".

Mondial Minimes Montaigu Pâques 89

Pour leur dix-septième édition, les organisateurs du tournoi de Montaigu ont réuni un plateau qui s'inscrit dans la lignée des confrontations antérieures, tant pour ce qui concerne le tournoi des clubs que celui des Nations. La formule, bien rodée, a fait ses preuves. Seule ombre au tableau : l'absence d'une véritable équipe de France, pleinement représentative pour cause de calendrier et de sélections inter-ligues.

La Chine demeurera l'élément le plus exotique à l'échelon des Nations tandis que les clubs accueillent pour la première fois le F.C. Metz dont les aînés ont remporté la dernière coupe de France.

TOURNOI NATIONS. Groupe A : Chine, Sélection Française, Ecosse, Sélection Espagnole.

Groupe B : Belgique, Mexique, Pays-Bas, U.R.S.S.
TOURNOI CLUBS : Groupe C : Sélection de Vendée, Matra Racing, Bordeaux, Nantes.

Groupe D : Paris S.G., A.J. Auxerre, Toulouse F.C., F.C. Metz.



Louis Fonteneau, ex-président du F.C.N., Claude Simmonet, président de la Ligue d'Atlantique de Football, Philippe de Villiers, président du Conseil Général de Vendée, Henri Joyou, maire de Montaigu, Michel Piveteau, président du F.C. Montaigu, Max Bouyer, nouveau président du F.C. Nantes recevaient Max Bossis lors de l'édition du Mondial 88 qui marquait le huitième de centième sportif.

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

Montaigu s'ouvre au monde...

**Le « Mondial »
minimes
de Montaigu
a fait
connaître
cette petite
ville
de Vendée
sur tous
les continents.
Et ce n'est
pas fini...**

LA Vendée possède le plus grand nombre de licenciés football par rapport à sa population. 32 000 pour 483 000. Bref, c'est une région « foot ». Alors, quoi de plus normal que son tournoi, celui de Montaigu, connaisse chaque année un succès croissant pendant que toutes les autres entreprises de ce type, ou presque, se plantent consciencieusement (Monaco, Saint-Malo) ?

Quelques chiffres : Montaigu compte 5 000 habitants. Une finale, par beau temps, attire 10 000 personnes. Depuis sa création en 1973, le Mondial minimes — appellation contrôlée — a vu défilé plus de 300 000 spectateurs.

Bénévolat et sponsoring sont les deux mamelles des organisateurs qui réalisent chaque année cet exploit unique : le tournoi ne leur coûte pas plus cher d'une année sur l'autre. Étonnant, non ?

Montaigu s'offre même le luxe de faire les entrées gratuites depuis deux ans. Michel Allemand, numéro un du tournoi, qui succède cette saison à Michel Piveteau, explique : « Au début, nous payions le voyage aux équipes. Aujourd'hui, leurs fédérations s'en occupent. L'argent vient des annonces publicitaires, des sponsors (Transports Joyaux, Mobis, Crédit Mutuel pour les principaux). Nos recettes proviennent essentiellement de la buvette et de tout ce qui se passe autour des stades

(palais des vins, etc.). Comptons, grosso modo, 100 000 francs. »

Il faut avoir vécu les fêtes de Pâques à Montaigu pour bien se rendre compte de l'impact du tournoi sur la région. « Je dis toujours, reprend Michel Allemand, que si un jour le tournoi devait disparaître on enlèverait quelque chose aux habitants de la région. Montaigu, c'est le tournoi pour tous. Du vendeur de frites à tous les autres. C'est pour ça que ça dure. Si Montaigu comptait 100 000 habitants, je crois que ça ne tiendrait pas. »

Le tournoi a bientôt dix-sept ans, l'âge de l'émancipation. Le maire de Montaigu, Henri Joyaux, a vécu sa naissance sous l'ère Van den Brinck, puis son envol. Ce qui lui permet de constater aujourd'hui : « Au départ, c'était une idée intéressante. Destinée essentiellement à récompenser les enfants de Montaigu. Et puis il s'est développé. Aujourd'hui, il ajoute à la renommée de notre ville. Montaigu est connu dans le monde entier grâce au foot. 20 000 personnes viennent chez nous chaque année. Certaines viennent de très loin. Par cars entiers. Des Basses-Pyrénées, de la région parisienne. Il est difficile de quantifier tout cela. Ce qui est certain, c'est que cela remplit tous les hôtels à 20 km à la ronde. Nous sommes fiers de ce tournoi. Il est l'un des piliers de la communication et de la représentation de la commune. » Heureuse municipalité qui n'a même pas à subventionner quoi que ce soit...

Pour 1989, les organisateurs vont faire venir la Belgique, l'Écosse, les Pays-Bas, l'URSS, le Mexique, la Chine, une sélection espagnole, une sélection française, Bordeaux, Auxerre, le Matra, P-SG, Metz, Toulouse, Nantes, une sélection de Vendée. Depuis 1973, une trentaine d'équipes nationales, plus de soixante-dix équipes de clubs ont défilé. Un coup d'œil sur la composition des équipes montre que les organisateurs ne se moquent pas de leur « électorat ». Qui se doutait à l'époque que Vervoort ou Nillis deviendraient internationaux seniors ? Que Costacurta (Milan AC) et plus encore Roberto Mancini (Sampdoria) feraient partie des vedettes du calcio ? On peut en citer d'autres : des étrangers encore (Grun, Van der Elst pour les Belges, Mac Stay pour les Écossais) comme des Français (Paganelli, Lucas, Fernier, Guérin, Silvestre, Roche, Prunier, Dogon, Henry, Deschamps...)

Et pour 1992 Montaigu planche sur un joli sujet, celui de l'ouverture des frontières : « Nous voudrions faire participer seize ou vingt-quatre nations sur huit jours, explique Michel Allemand. Ce serait un beau truc pour notre anniversaire... »

Allez donc vous balader à Pâques à une vingtaine de kilomètres au sud de Nantes. Comprenez Montaigu, c'est y vivre. Trois jours. Ou plus...

Jean-Marie LANOE



**Comme beaucoup
d'autres internationaux,
l'italien Roberto Mancini
a fait ses premières
armes à Montaigu...**

(Photo PRESSE SPORTS)

LA FIÈVRE DU MONDIAL-MINIMES

La grande messe du football des jeunes se prépare. La nouveauté : les Espagnols. L'expérience : une sélection française à base de clubs professionnels choisie par les dirigeants du F.C.M.

Montaigu vit dans la fièvre du Mondial-Minimes de football. Chaque début d'année, le voile se lève sur l'édition pascale de ce qui est devenu dans toute la région une véritable institution. Depuis 1973, le pari est chaque année lancé. A l'heure du bilan, il est à chaque fois gagné. Ici le bénévolat se marie fort bien avec le sponsoring pour donner une fête que préparent 350 à 400 amoureux du ballon rond.

Lundi soir, c'était la présentation de la future édition qui se déroulera les 24, 25, 26 et 27 mars. De nombreuses personnes étaient présentes, dont Philippe de Villiers, président du conseil général de la Vendée, Henri Joyau, maire, Gilles Texier, président du district de football, Max Bouyer, président du F.C. Nantes, les sponsors, la presse, les dirigeants du F.C. Montaigu.

Selon Henri Joyau « ce tournoi a pris la place de la célèbre chanson, pour faire parler à son tour de Montaigu ». Michel Allemand remercia tout d'abord Michel Piveteau qui fut six ans président du F.C.M. et l'une des chevilles ouvrières du départ. Il présenta les équipes avec en nations pour la première fois une sélection espagnole, formée avec des éléments du nord de l'Espagne. Trois retours : l'Ecosse, les Pays-Bas et l'URSS. Trois équipes présentes en 1988 : le Mexique, la Chine et la Belgique. Une sélection française française issue des principaux



Le voile est levé sur la dix-septième édition.

clubs professionnels : Matra-Racing, P.S.G., Auxerre, Bordeaux, Toulouse...

A ce sujet Michel Allemand ne mâcha pas ses mots quand il évoqua les démarches entreprises depuis plusieurs mois auprès de la fédération française de football. Jean Fournet-Fayard et « ses boys » sont restés sourds aux appels du F.C. Montaigu. Les instances de la F.F.F. ne veulent pas changer la date de la coupe des ligues cadets qui se déroule en même temps à Pâques.

Jean Sadoul le sauveur

L'équipe de France sera donc de nouveau absente de

ce grand rendez-vous des jeunes. Une poignée de personnes qui occupent des postes de responsabilité, n'ont pas compris que le football de demain se préparait aussi à Montaigu. Jean Fournet-Fayard n'a même pas daigné recevoir les responsables montacutains. Devant cette fin de non recevoir, Michel Allemand et son équipe se sont retournés vers Jean Sadoul qui a joué le bon Samaritain. M. Sadoul ne comprend pas la politique de la 3 F ; il a chargé Michel Allemand de le faire savoir et a donné son accord pour former cette grande inconnue de 1989.

En clubs, la nouveauté sera Metz, le retour de Auxerre et six formations présentes en 1988 : Bordeaux, Matra-Racing, P.S.G., Toulouse, Nantes, sélection de Vendée (lire aussi en page sportive).

Les matches commenceront le vendredi après-midi sur les terrains de Montaigu. Ils se poursuivront à Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay et Saint-Georges-de-Montaigu le dimanche (phases finales à Montaigu, le lundi). L'expérience de La Guyonnière ne sera pas reconduite, cette commune ne possédant qu'un terrain stabilisé. L'entrée au stade sera de nouveau gra-

R.O. 11/2/89
tuite pour tous. La cérémonie d'ouverture aura lieu à 19 h, au parc des Rochettes. Un contrat a été signé cette année avec quatre principaux sponsors : Crédit-Mutuel, Transports Joyau, Mobis, et E.D.A. (drainage agricole).

Le Belge Léon Schilling et le Français Gérard Biguet seront les arbitres internationaux. Gilles Texier a annoncé une expérience au niveau de l'arbitrage, avec six jeunes « sif-flets » de moins de 23 ans, dont trois de la ligue de l'atantique.

Dans son intervention, Philippe de Villiers rendit hommage à un grand serviteur du football qui vient de disparaître : Louis Fonteneau. Il souligna que le tournoi était important pour toute la Vendée et déclara : « Montaigu est connu sur le plan économique, sportif et culturel et demain sur le plan éducatif avec le futur lycée de l'Image ».

Philippe de Villiers s'est déclaré prêt à apporter un soutien financier pour le développement d'équipements sportifs en Vendée.

La 17^e édition du Mondial-Minimes de football est donc bien engagée. Michel Allemand a même évoqué 1992 avec un projet d'ouverture sur tout le canton, la participation de tous les pays d'Europe, avec 16 ou 24 équipes qui s'affronteront durant huit jours. Mais c'est une autre histoire...

Joël Sarrasin

PANORAMA

Montaigu a 17 ans

Le « Mondial » minimes de Montaigu qui fêtera cette année son dix-septième anniversaire aura lieu du 24 au 27 mars et réunira une nouvelle fois des équipes nationales et de clubs de grande qualité.

Lundi soir, au cours d'une conférence de presse, M. Michel Allemand, président du tournoi, a procédé au tirage au sort des différents groupes. Pour les nations, d'un côté de la Chine, une sélection française, une sélection espagnole et la Belgique (groupe A) et de l'autre le Mexique, l'URSS, les Pays-Bas et l'Ecosse (groupe B).

Quant à la compétition concernant les clubs, nous aurons d'une part une sélection de Vendée, le Matra Racing, le FC Nantes et Bordeaux (groupe A) et d'autre part le Paris-SG, Toulouse, Auxerre et Metz (groupe B). — P.D.

17^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

PRESSE - OCEAN
1-2-89

Les inconnues: les sélections française et espagnole

MONTAIGU. — Lundi soir, avait lieu le tirage au sort des poules du 17^e Mondial-Minimes de football, de Montaigu. Michel Allemand, le nouveau président du F.C.M. accueillait, Philippe de Villiers, président du conseil général de la Vendée, Henri Joyau, maire, Gilles Texier, président du district de Vendée, Max Bouyer, président du F.C.Nantes.

Trois continents seront représentés : l'Asie, l'Amérique et l'Europe. La Pologne, l'Israël, l'Irlande et la Tchécoslovaquie ont été écartés. Par rapport à 1988, le plateau a été renouvelé de moitié en nations. La nouveauté est la venue de la sélection espagnole composée avec les clubs du Nord de l'Espagne (Pays Basque), un des réservoirs de jeunes le plus important du pays.

Trois retours dont celui de l'Ecosse, vainqueur en 1980. Ce sera la neuvième participation de cette équipe. Les Pays Bas (5^e participation), l'U.R.S.S., vainqueur en 1985 (4^e participation).

Trois formations de 1988 : Le Mexique, le brillant vainqueur, la Chine, la Belgique. Une sélection française sera présente. Elle sera composée de joueurs issus des principaux clubs professionnels. Ils seront choisis par les dirigeants Montacutains. Cette sélection a reçu l'aval de Jean Sadoul, qui s'est montré particulièrement choqué, de l'attitude, de la Fédération Française de Football. Jean Fournet-Fayard n'a même pas daigné recevoir les responsables de ce tournoi.

détection de jeunes talents, passe pourtant aussi, par le Mondial de Montaigu.

En clubs, la seule nouveauté sera Metz. On notera le retour de la J.A. Auxerre et la présence de six équipes de 1988 : Bordeaux, Matra-Racing, F.C.Nantes, P.S.G., Toulouse et la sélection de Vendée.

L'entrée sera à nouveau gratuite. Les matches débiteront le vendredi 24 mars.

Voici le tirage au sort avec en nations, une intéressante poule A. POULE A : Chine, sélection Française, Ecosse, sélection Espagnole.

POULE B : Belgique, Mexique, Pays Bas, U.R.S.S.

POULE C : sélection Vendée, Matra-Racing, Bordeaux, F.C.Nantes.

POULE D : P.S.G., Auxerre, Toulouse, Metz.

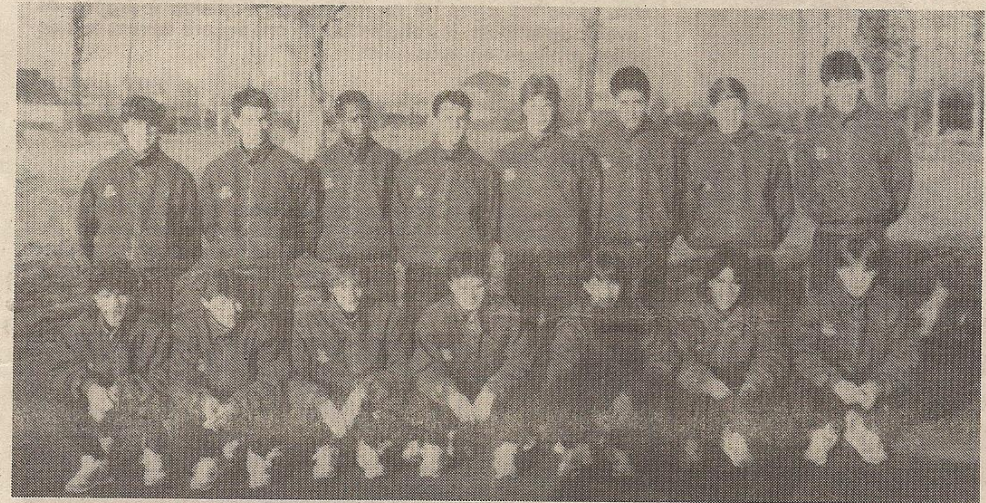
J.S.



Le tirage au sort des poules s'est déroulé lundi soir

MONDIAL-MINIMES

Incertitude pour l'équipe de France



Doit-on s'attendre à un nouveau faux bond de la France ?

L'équipe de France : l'éternel casse-tête des dirigeants du F.C. Montaigu. En effet, les responsables du Mondial espèrent chaque année, la présence des joueurs aux maillots bleus frappés du coq. Ils étaient présents en 1976, lors du premier plateau nations, en 1977, 1978, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1988. Ils renoncèrent en 1979, 1985, 1986. En 1987, une sélection du Grand-Ouest représentait la France. A chaque fois, les responsables montacutains doivent utiliser beaucoup de stratégie pour convaincre les hautes instances de la fédération.

1989 ne faillira pas à la règle. M. Fournet-Fayard est indécis. Le vice-président du F.C.M. Jacques Fradet nous confiait : « Les chances de participation sont à aujourd'hui 50-50 ». Pourtant les responsables de la

Fédération devraient comprendre que le football de demain se prépare aussi à Montaigu. L'équipe de France est en pleine crise. Ce sont les jeunes qui apporteront une solution.

Il est temps de laisser aux vestiaires ses susceptibilités et d'être plus ouvert au dialogue. Les instances de la trois F. veulent aussi que Montaigu déplace son tournoi à la Pentecôte. A Pâques, on joue la coupe des Ligues. Mais il est peu probable que le Mondial-Minimes de Montaigu, dont c'est la XVII^e édition durant les fêtes pascales, change de date.

Les responsables montacutains doivent rencontrer ces prochains jours le président de la ligue nationale de football, M. Sadoul. Espérons qu'ils sauront le convaincre et que l'on retrouvera enfin à Montaigu, la meilleure équipe de France pos-

sible. Réponse ces prochains jours.

L'Espagne du Nord

En nations, les noms de la Chine, de l'URSS, de l'Italie, du Mexique, de la Pologne, sont le plus souvent évoqués. Une sélection d'Espagne du Nord a même 90 % de chances d'être présente. En clubs, les contacts sont nombreux. Montpellier et Metz devraient être les nouveautés. La présence de la sélection de Vendée est certaine. Les pourparlers continuent entre Auxerre, Sochaux, Nantes, le Racing, PSG et Bordeaux.

Une chose est assurée : la version 1989 devrait apporter bien des satisfactions à tous ces amoureux du ballon rond qui travaillent dans l'ombre pour la bonne cause du football.

J. S.

F.C. NANTES:

Po. 23.03.89

un milieu prometteur



Debout, de gauche à droite: Michel Marchais, Huteau, Tadé, Siret, Boukouya, Valton, Lejean, Quiniou, Renaud, Barrat-Bergère, Provost.
Accroupis, Ayache, Lemasson, Labbé, Ichoua, Rouziou, Colas.

NANTES.- Avec 16 présences à Montaigu, le F.C. Nantes est le recordman des participations. Trois victoires (78-82-88) récompensèrent les efforts des Canaris lesquels se heurtèrent, les premières années, à la solidité d'Anderlecht et, les dernières, à celle de Bordeaux.

Les grands favoris, les Girondins, subirent en avril dernier la loi du F.C. Nantes dans la poule de qualification. Mis, dès lors, sur la bonne orbite, les Canaris bousculèrent les obstacles s'imposant (4-1) en finale face à la sélection de Vendée.

Cette ultime étape de la compétition ne fut probablement pas appréciée à sa juste valeur à cause de son caractère régional.

Deux joueurs, Renou et Tadé, donnèrent le ton. Le premier continue d'être apprécié en sélection nationale scolaire. Il fut ainsi le meilleur Tricolore du récent France-Angleterre. Le second, de nationalité ivoirienne, opère le plus souvent dans la catégorie supérieure et devrait faire, de nouveau, des dégâts au sein de l'attaque du F.C.N.

Ce polyvalent débutera le tournoi devant. La saison passée, il s'était retrouvé libéro.

Pour en revenir à Renou, Michel Marchais, responsable des minimes du F.C.N., estime que ce genre de joueur aux accélérations foudroyantes risque de lui faire défaut.

L'autre crainte est d'ordre psychique: « Notre équipe a inscrit 50 buts et n'en a encaissé que 7 dans la seconde phase du championnat. On n'a guère l'habitude d'aller chercher le ballon au fond de nos propres filets. Récemment, contre Le Bourg, nous avons été menés au score et nous avons réagi un peu tardivement face à notre rival le plus sérieux.

Dans le tournoi, le temps est raccourci de dix minutes par mi-temps et il conviendra de ne pas musarder pour refaire un éventuel retard. »

Michel Marchais considère les individualités 89 supérieures à celles de 88: « Colas a été sélectionné en équipe de France minimes et Ichoua, Labbé, Lemasson, Valton et Le Paih ont été retenus au niveau district.

Notre milieu me paraît particulièrement homogène avec Ichoua, le régulateur, Lejean, le travailleur, et Le Paih, l'organisateur. Colas, habituel libéro, se

joindra au trio et apportera son abattage. »

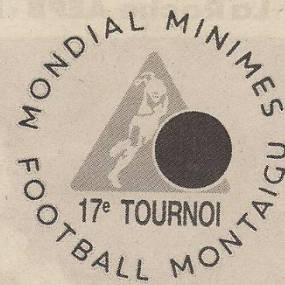
Les trois renforts seront un gardien de Normandie, Miclo, et deux défenseurs, Borda et Lécuse.

Le F.C. Nantes opérera en 4-4-2, Lemasson ou Labbé s'avérant les auxiliaires de Tadé devant. Notons que David Ichoua et Sébastien Lejean ont des aînés qui ont prouvé leurs capacités en Troisième division. Un point de comparaison?

« David est plus complet qu'Olivier, davantage attiré vers l'offensive. Quant à Sébastien, s'il ne possède pas la stature de Laurent, il est également doté de moyens physiques exceptionnels. Celui-là, il possède au moins trois poumons! », n'hésite pas à avancer Michel Marchais.

Le F.C. Nantes alignera les joueurs suivants: gardiens, Miclo, Quiniou; défenseurs, Rouziou, Lécuse, Siret, Borda, Huteau, Renaud, Valton; milieux, Colas, Ichoua, Le Paih, Lejean; attaquants, Tadé, Lemasson, Labbé; entraîneurs, Michel Marchais, Bruno Maxo.

Bruno Lautrey



La foi de Michel ALLEMAND

LA ROCHE-SUR-YON. — « Dix-sept ans déjà! Que le temps passe vite depuis la création de la 1^{ère} mini coupe d'Europe des clubs en 1973 »

Tour à tour responsable de la partie technique pendant six ans, puis secrétaire pendant dix années, ce passionné de football de 37 ans vient de prendre la suite, cette saison de Michel

Piveteau à la tête du FC Montaigu. Donc du tournoi qui est organisé par le club. « C'est surtout un travail d'équipe. Et la nôtre est solide et volontaire. Ce qui m'a surtout intéressé dans le travail que j'ai effectué pendant ces nombreuses années, ce sont les contacts que je prends avec les clubs étrangers. C'est très enrichissant ».

C. L.

MEXIQUE: Et de deux?



NANTES.- Le poids des responsabilités ne semble pas tomber sur les épaules des Mexicains. Leurs aînés d'un an se sont imposés avec élégance à Montaigu la saison passée mais cela ne leur fait ni chaud ni froid. Il est vrai que toute la délégation, les joueurs bien sûr mais aussi les dirigeants, a été changée.

« Cette sélection a été réunie il y a un mois en vue de Montaigu, la seule compétition internationale à laquelle elle va participer. Les joueurs viennent de tous les états du Mexique et de plusieurs clubs pros (4 de l'Amérique de Mexico, actuel champion, mais aussi de Guadalajara ou de Leon) », précisent les dirigeants.

« Technique et vitesse constituent les caractéristiques du football mexicain. Par rapport au style sud-américain, on ajoute souvent une détermination très nord-américaine.

Nous espérons gagner mais nous avons aussi comme objectif de pratiquer un football plaisant. »

En un mot, de tenir la gageure de la saison passée!

B.L.

«Buenos dias Montaigu!»

Po
23.03.89

CHINE: de l'ombre dans l'eau froide

LA ROCHE-SUR-YON. — « En Chine nous avons une bonne équipe. Ici je ne sais pas trop. Il est difficile de pouvoir réellement situer notre compétitivité ». C'est en ces termes que s'exprime le responsable de la délégation chinoise. Il faudra attendre de les voir évoluer sur le terrain pour avoir une idée précise de la qualité de leur jeu. Après Dalian l'an dernier, c'est cette fois le China Qingdao Football qui représentera la Chine.

Contrairement au Mexique qui revient pour la seconde fois au tournoi de Montaigu, il est difficile de dire que La Chine en sera à sa deuxième participation. Certes ce sont bien des Chinois qui sont depuis mardi à Montaigu mais cette fois, ce sont des habitants d'une autre Province de Chine qui ont fait le déplacement.

Pas d'équipe nationale de jeunes

La Fédération chinoise de foot-

ball existe bien mais il n'y a pas de structure proprement dites pour les équipes de jeunes. Si bien que les Chinois envoient des formations de Province. Mais attention que l'on ne se méprenne pas, ces Provinces sont grandes comme trois ou quatre fois la France. Certaines ignorent tout du ballon rond, d'autres au contraire se passionne pour ce sport. Dans certaines écoles comme à Qingdao, les élèves consacrent six heures hebdomadaires au football. Loin derrière quand même le tennis de table, le volley ball et le badminton. Ils visionnent des cassettes de matches européens, consultent des revues spécialisés comme *Le monde du football*. Ils n'ignorent rien des anciens exploits d'un Platini. Malgré cela leur football physique mais pas très technique doit encore progresser pour réussir un jour à obtenir quelques résultats encourageants. Comme le reconnaît d'ailleurs les responsable chinois : « Notre football est très jeune. Nous sommes venus en France et à Montaigu pour apprendre. » Il est en effet encore trop tôt pour dire que le football chinois s'est éveillé. Mais

il est sur la bonne voie.

Apprendre vite

Les Chinois jouent donc avec leurs qualités. Contrairement aux idées reçues, ils sont loin d'être petits. Leur physique est même impressionnant. Cela compense un peu dans les matches leur technique vraiment trop juste. « Nous basons effectivement notre jeu sur le physique, mais je pense que certains de mes joueurs comme Yang Xiao Dong et Feng Tao sont techniquement dans la bonne moyenne », confie l'entraîneur chinois. On pourra peut-être s'en rendre compte dès vendredi après-midi dans leur rencontre contre la Sélection française des clubs pros. Une victoire contre les Français constituerait une véritable surprise. Mais, méfiance, les Chinois nous avons pu le constater, ont de l'appétit et un bon coup de... fourchette. Une seule chose les perturbe réellement c'est de boire de l'eau froide. En Chine, ils la boivent chaude. Gare aux effets de chaud et froid sur l'organisme, c'est tout bon ou tout mauvais. Réponse dès vendredi.

Christian Laumonier



Déjà oubliées les baguettes, les Chinois ont un bon coup de fourchette.

Football

Tournoi de Montaigu

A l'altitude du Mexique!

NANTES.- Montaigu n'a pas fait la révolution... même s'il a changé de président. Le tournoi s'approche tout doucement vers son vingtième anniversaire, fixé à une date historique, mais prévue celle là, 1992. Il est probable que le plateau sera royal et... européen.

La 17^e édition ne manquera pas, pour autant, de têtes couronnées. L'Écosse, l'U.R.S.S., le Mexique, la Belgique ont, déjà, remporté l'épreuve. On peut même dire que les trois premiers l'ont marqué au même titre que la France de 1976-77.

On aura longtemps dans l'esprit les débuts des Écossais en 1979. Leur football simple, direct mais non dépourvu d'actions spectaculaires allait, dans un premier temps, leur attirer la sympathie du public. Leur trop grande générosité (mais oui!) leur jouait des tours. Là où d'autres, plus calculateurs, s'économisaient, les Écossais disputaient tous les matches à fond. Jamais première place n'aurait été davantage méritée mais, finalement, Israël s'imposait. La saison suivante, le onze du « chardon » mettait tout le monde d'accord. Génération exceptionnelle? Probablement. En effet, depuis, l'Écosse est tombée dans un certain anonymat même si on apprécie toujours le tempérament combatif de ses footballeurs.

Coup d'essai, coup de maître pour l'U.R.S.S. en 1985 qui vengeait, ainsi, les comportements moyens des nations de l'est de l'Europe dans le tournoi. Son organisation bien au point qui n'enfermait pas pour

autant les attaquants dans un carcan surprit très agréablement. Le mélange de races avec les subtils Georgiens et Arméniens, les solides Baltes, Russes et Ukrainiens constitua un cocktail explosif à Montaigu. Aucune équipe ne domina autant le tournoi que cette U.R.S.S. là.

Comme l'Écosse, l'U.R.S.S. est rentrée dans le rang.

Cette baisse de régime attend-elle le Mexique qui a effectué, lui aussi, une entrée tonitruante en gagnant l'épreuve la saison passée? Le Brésil, en 84, avait déjà privilégié un football de feu avant de s'éteindre lors de l'édition suivante.

Le Mexique, avec une semblable volonté de promouvoir le spectacle, a les moyens de conserver son trophée.

La Belgique se joue plutôt placée que gagnante. Il y a deux saisons, les parieurs en furent, cependant, pour leurs frais. La Belgique perdait son complexe Anderlecht, cinq victoires en clubs, et accédait à la plus haute marche du podium.

Les Néerlandais chercheront à nous prouver que les Gullit, Van Basten, Coeman ont des successeurs et à faire mieux que leurs devanciers. Pâques interviendrait-il trop tôt pour les « Tulipes »?

La nouveauté sera constituée par la sélection d'Euskadi (Pays Basque espagnol). On attend de celle-ci qu'elle développe un football nerveux et engagé.

L'inconnue restera la Chine même si ses footballeurs, la saison

passée, ont levé un coin du voile. Originaires d'une province où l'on vous fait des garçons longs comme des bambous, il ne semble pas dépourvus de capacités physiques mais plutôt manquer d'expérience, du fait d'un certain isolement. Si les leçons de la saison dernière ont été retenues, les Chinois sont susceptibles d'améliorer leur score (7^e).

La surprise (bonne ou mauvaise?) sera française. La F.F.F. « braquée » contre Montaigu, la Ligue de football professionnel, par l'intermédiaire de M. Sadoul, a pris le relais. Le onze de France sera formé à partir de « Bleus » récupérés dans les meilleurs clubs professionnels.

Clubs : les régionaux veulent confirmer

La dernière édition vit les deux régionaux, le F.C. Nantes et la sélection de Vendée, se retrouver en finale des minimes. Certains en déduirent rapidement que le niveau des clubs avait baissé. Pourtant, Bordeaux, pour ne citer que lui, était venu avec des ambitions égales aux précédentes saisons.

Les Girondins, avec quatre ou cinq sélectionnés nationaux, Metz, le nouveau, et Auxerre, avec deux ou trois chacun, les deux Parisiens, seront des concurrents redoutables pour nos régionaux. La compétition s'annonce très ouverte.

Bruno Lautrey

Vendée matin

Presse-Océan

La Résistance de l'Ouest
Président d'honneur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL
JEUDI 23 MARS 1989
N° 15312 Tél 51.62.15.15 3,40 F

est

FOOTBALL : 17^e MONDIAL DES JEUNES À MONTAIGU

Le rendez-vous de trois continents



Les Chinois sur la muraille de Montaigu

Trois continents, l'Asie, l'Amérique et l'Europe, seront représentés au 17^e Mondial de Montaigu. Les rencontres débiteront vendredi après-midi, et se dérouleront jusqu'à lundi. Deux challenges, l'un en Nations et l'autre en Clubs regrouperont seize équipes. Les Chinois seront présents pour la seconde fois. Ils ne semblent pas dépayés. Le

Mexique, l'U.R.S.S., la Belgique, les Pays-Bas, l'Écosse, une sélection espagnole et une autre de clubs pros Français complètent ce plateau ouvert aux cadets. En clubs, on trouvera les minimes du F.C. Nantes, de Bordeaux, Auxerre, Metz, Toulouse, du Matra-Racing, du P.S.G. et une sélection de Vendée.

(Page 21)

Mondial minimes

of 24/3/89

La sélection française en avant-garde

Premiers arrivés, premiers sur le terrain, seront-ils les premiers de ce dix-septième Mondial minimes ? L'avenir le dira.

Lundi, à leur arrivée aux Pinsons, à 18 h 30, malgré un long voyage et les froides giboulées, ils avaient l'air en pleine forme les seize adolescents (pardon, quatorze, car deux du Matra Racing manquaient à l'appel), sélectionnés parmi les meilleurs clubs professionnels français. Face aux équipes venues de trois continents, ils auront le redoutable honneur de défendre les couleurs nationales. Il est vrai qu'ils possèdent un atout majeur en la personne de leur entraîneur, Robert Vicot. Joueur professionnel de

1955 à 1964 à Marseille et à Toulon, celui-ci a en outre entraîné pendant cinq ans le PSG, puis, durant six années, le Paris FC, avant de gagner Rouen où il a été entraîneur du FC pendant six ans (il a été l'artisan de la montée de ces trois clubs en première division).

Après une bonne nuit de sommeil réparateur, les jeunes footballeurs auront tout le loisir de s'entraîner avant d'affronter l'équipe chinoise vendredi à 16 h 15.

le plus sérieusement,
dirigés et des postes

annuellement et avec
ne pas répondre aux
elles ou indiscretées.

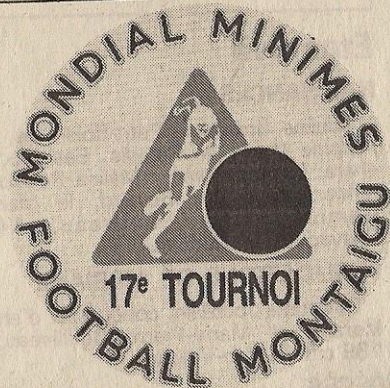


Première tâche dès l'arrivée des joueurs : la distribution des équipements. Michel Allemmand s'y emploie avec l'aide des deux accompagnateurs de la sélection française : Christian Cogny et Patrice Savario.

92.8 Alouette fm

**LA RADIO DU SPORT REGIONAL
TOUT SUR LE MONDIAL**

vendredi - samedi - dimanche - lundi
un magazine en direct à 12 h 30 et 18 h 30
Frédérique BOISSEAU - Jean-Marc LA ROCHE - Denis LEBARS



LA ROCHE-SUR-YON 89,8 - LES SABLES 89,8 - CHALLANS 88 - PARTHENAY 89,8 - THOUARS 89,8

Alouette fm



Coup d'envoi vendredi à 15 h

MONTAIGU. — Sur les terrains A et B de Montaigu sera donné le coup d'envoi de la dix-septième édition du « Mondial » réunissant huit nations, sept clubs et la sélection de Vendée minimes 2^e année.

Au programme de cette première journée :

15 h : Mexique-Pays-Bas ; Belgique-U.R.S.S..

16 h 15 : Sél. française - Chine ; Sél. espagnole - Ecosse.

NATIONS (CADETS 1^{re} ANNÉE). — Une nouvelle équipe : la sélection espagnole, composée avec les clubs du nord de l'Espagne (Pays basque), un des réservoirs de jeunes le plus important du pays.

Trois retours : l'Ecosse, vainqueur en 1980, absente en 1988, en sera à sa 9^e participation.

Les Pays-Bas : absents depuis 1986, en seront à leur 5^e participation.

L'U.R.S.S., grande absente de 1988, vainqueur en 1985, en sera à sa 4^e participation.

Trois équipes de 1988 : le Mexique, brillant vainqueur de la dernière édition, en sera à sa 2^e participation.

La Chine, venue pour apprendre en 1988, en sera à sa 2^e participation.

Une équipe française : la sélection française de clubs pros représentera la France, et sera composée

de joueurs issus des principaux clubs professionnels. Ce sera l'inconnue de 1989.

CLUBS (MINIMES). — Un nouveau : le F.C. Metz, avec une excellente pépinière de jeunes.

Un retour : l'A.J. Auxerre, vainqueur en 1985, absente en 1988, en sera à sa 4^e participation.

Six équipes de 1988 : les Girondins de Bordeaux, vainqueurs en 1984, 1986 et 1987, en seront à leur 6^e participation.

Le Matra Racing de Paris, 4^e en 1988, en sera à sa 4^e participation.

Le F.C. Nantes, vainqueur en 1978, 1982 et 1988, le recordman des participations, avec 16.

Le Paris Saint-Germain, 3^e en 1988, dont ce sera la 10^e participation.

Toulouse F.C., 7^e en 1988, en sera à sa 2^e participation.

La sélection de Vendée, finaliste en 1988, en sera à sa 4^e participation.

RÉDACTION
TÉL. 51.66.83.83
ou 51.62.26.01
PETITES ANNONCES
TÉL. 51.37.14.53
PORTAGE A DOMICILE
TÉL. 51.94.02.25

le journal d'ici



Photo J.-C. Pubert

Un lycée va se construire ? Une autoroute va doubler la sinistre 137 ? Une entreprise va s'agrandir créant des emplois ? Toutes choses qui peuvent arriver au pays de Montaigu. La preuve puisque c'est vrai. Et si c'est vrai, c'est forcément dans Ouest-France.

Ouest-France, c'est le journal d'ici. Vous vivez au pays de Montaigu, nous aussi. Et nous nous y sentons bien. Carrefour des nouvelles importantes, Ouest-France c'est aussi un ensemble de services. Il suffit de lire la page de Montaigu et de son canton.

Caméra 5 va changer les films à l'affiche ? Ouest-France vous l'annonce. Le conseil municipal s'apprête à prendre une décision qui vous concerne ? Ouest-France vous informe de la date et de l'heure

de la réunion. Le service social de la caisse primaire d'assurance maladie va tenir une permanence ? La rubrique "express" vous renseignera. La famille de vos voisins vient de s'agrandir ? Le carnet Ouest-France vous apprendra aussi le prénom de l'enfant.

Chaque jour, journalistes et correspondants d'Ouest-France sont les observateurs attentifs de la vie de Montaigu et des communes qui l'entourent : qu'une nouvelle soit importante ou pas, c'est une information. Et c'est la raison d'être d'Ouest-France de la faire connaître. Un travail relayé par les dépositaires qui vendent le journal en magasin et par les porteurs qui vont livrer le journal à domicile pour ceux qui en font la demande. Service jusqu'au bout !

Le 17^e mondial minimes se déroulera à Montaigu du 24 au 27 mars 89

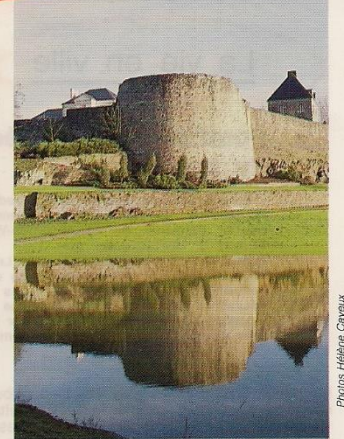
MONTAIGU VOUS Y VIVEZ, NOUS AUSSI



Marché de Montaigu, le samedi matin.



Exposition Taffoli. Parc des Rochettes.



Montaigu entre histoire et modernité.

Photos Hélène Cayeux

Ouest-France Sports 18

21/03/89



... des abonnés au Mondial Minimes : L'U.R.S.S. en action (85) contre la Suisse ...

S'il fallait citer un seul nom, ce qui est toujours très délicat, pour symboliser cette obstination dans l'effort, ce serait celui d'une femme, Madame Léone Allemand, dite "La Colonelle", régnant sur ses fourneaux tel un empereur romain : avec elle, l'intendance ne suit pas, elle précède. Aucun doute, cette femme a été ... l'homme de base de la logistique indispensable.

Bien qu'il ne s'agisse nullement, en l'occurrence, d'une quelconque distribution des prix, ni de citation à l'ordre de "l'armée" montacutaine et footballistique, il convient de saluer des hommes comme M. Piveteau, M. Allemand, Monsieur le Maire, dont les discours interminables "asseyaient" l'événement, ou encore, le Brigadier de Gendarmerie. Il y en a eu d'autres, beaucoup d'autres, des centaines et des centaines qui se reconnaîtront bien sûr dans l'œuvre commune.

Et puis, il y a les joueurs : combien de gamins arrivés presque impubères en Vendée, sont repartis dans leur pays déjà vedettes. Tous n'ont certes pas été internationaux par la suite, mais chacun d'eux avait bien le sentiment qu'à l'âge de quatorze ans, ils avaient participé à un "truc" formidable, sorte de communion solennelle à la grand'messe du football.

Voilà du moins, ce que j'ai personnellement ressenti à la fréquentation de seize tournois de Montaigu. Je dois même avouer que neuf Coupes du Monde ne m'ont pas apporté autant de chaleur humaine, de vérité sportive.

Tout le reste n'est que piètre littérature...

Robert VERGNE

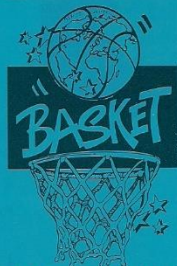
... et la Belgique (85) face au Brésil, seront encore présents pour cette 17^e édition.



PHOTOS : R. COSQUER F.G.M. et J.C. PUBERT O.F.

PAQUES 89, les 25-26-27 MARS

TOURNOI INTERNATIONAL MINIMES MASCULINS



LA ROCHE-SUR-YON

Manifestation organisée par l'ASPTT de la ROCHE-SUR-YON avec la participation de la Jeune Chambre Economique du Pays Yonnais

A Paques 1989 la ville de La Roche-sur-Yon va vivre le basket à l'heure mondiale.

12 équipes sont attendues, dont 9 étrangères pour les 25, 26 et 27 mars. Certains pays comme l'U.R.S.S. et Israël envoient leur délégation pour un séjour d'une semaine, ce qui permettra des échanges d'amitiés entre les jeunes yonnais et les participants ainsi qu'une découverte du pays vendéen avec toute la richesse de son terroir, de son histoire et pour quoi pas suivant les propositions, un aperçu de son activité économique.

Comme nous pouvons le constater, ce tournoi n'est pas seulement une joute entre équipes pour remporter le trophée, c'est aussi un moyen de rencontre et de promotion d'une région, d'une ville et d'un sport : le basket.

Parmi les équipes étrangères nous pouvons noter la participation de :

- Caserte, connue par son basket, sa renommée touristique (Le Versailles du royaume de Naples),
- Cibona de Zagreb, la capitale de la Croatie,
- L'Alione de Tel Aviv,
- Le City Union de Moscou,
- La Maristas de Bilbao, capitale du pays Basque Espagnol,
- Le Bayer de Leverkusen, les champions d'Athènes,
- L'Union de Ganshoren (Bruxelles)
- et enfin les Américains d'Aschaffenburg.
- N'oublions pas les prestigieuses équipes françaises représentées par le Cholet Basket et le S.C.M. Le Mans

Toute cette manifestation est organisée par un club dynamique qui veut se donner les moyens de réussir "son basket", l'AS.P.T.T. La Roche, qui, sous l'influx de J.M. Pelletier et de tous ses adhérents, avec la participation de la Jeune Chambre Economique et du Pays Yonnais, donne à l'organisation toute la mesure et l'envergure qu'elle mérite.

Le public est attendu nombreux, à partir du samedi 15 heures jusqu'au lundi 27 mars vers 18 heures, heure de clôture avec la remise du trophée et des récompenses. Un concours de lancers francs et de tirs à trois points est organisé le samedi soir, avec la participation du public.

Deux forums sont organisés pour les techniciens du basket, de façon à pouvoir échanger leurs points de vue sur différents thèmes proposés.

J.L.D.

Ouest-France, le service au quotidien

Aujourd'hui

URGENCES

PHARMACIE : M. LE MAREC, St-Georges-de-Montaigu.
MEDECINS : Dr VRIGNON, tél. 51 94 01 29, et Dr OULD AODIA, tél. 51 94 06 04.
HOPITAL : tél. 51 43 01 21.

PERMANENCES

CENTRE DE SOINS PSYCHOLOGIQUES, 55, rue G.-Clemenceau et 8, rue Saint-Jean, tél. 51 94 06 07 ou 51 94 05 59 : de 8 h à 18 h 30.
PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE, centre médico-social, esplanade de Verdun, tél. 51 94 16 70 : permanence des puéricultrices, de 9 h à 12 h.
CONSULTATION MEDICO-PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT, 39 et 43, cité des Genêts, bât. B, tél. 51 94 05 64 : rendez-vous de 10 h à 17 h.
ASSEDIC, salle H.-Ratouit, place de l'Hôtel-de-Ville, de 9 h à 11 h 30.
SERVICE D'ECONOMIE FAMILIALE : permanence collective, de 14 h à 17 h, centre médico-social, esplanade de Verdun.
PLANIFICATION FAMILIALE : de 13 h 30 à 17 h, à l'hôpital, 54, rue Saint-Jacques.
ANPE : permanence sur rendez-vous, salle H.-Ratouit, place de l'Hôtel-de-Ville.

DIVERS

MONTAIGU ACCUEIL : allemand débutants, à 18 h 30 ; bridge initiés, à 20 h 45 ; scrabble à 14 h 30.
EXPOSITION TOFFOLI : parc des Rochettes.

important de savoir qu'un tremblement de terre a ravagé l'Arménie, fondamental de ne pas ignorer l'arrivée au pouvoir du président américain Georges Bush, vital de connaître les dernières découvertes de la médecine. Mais l'important, le fondamental, le vital sont aussi parfois au coin de la rue. Et Ouest-France vous l'annonce.

Le fondamental, ça peut être l'annonce de la permanence du chargé de mission à l'emploi, de l'association de buveurs guéris "La Croix d'or" ou du service de protection maternelle et infantile. Le vital, ça peut être le médecin de service ou le pharmacien de garde.

Toutes ces informations, les lecteurs d'Ouest-France les apprennent dans la rubrique "Aujourd'hui". Une rubrique pratique qui permet de tout savoir instantanément sur le service médical et pharmaceutique, les permanences et les loisirs du jour.

L'important, ça peut être le dernier film qui sort au cinéma, la réunion où va se préparer la semaine du Livre, la conférence sur le sujet à la mode, ou la réunion où on va débattre du tracé de l'autoroute.

◀ Un exemple Ouest-France du mardi 28 février

Carnet

Naissances

Bettina Rineau, la Hinchère.
Treize-Septiers : Lucas Boudaud, la Boutrie-Cailaud, Saint-Hilaire-de-Loulay ; Oriane Morvan, 4, rue du Grand-Pré, Montaigu ; Kenny Zahorsky, Mouzillon.

Décès

Ghislaine Parpaillon, 22 ans, Chauché ; Francis Bonnet, 84 ans, Remouillé ; Henri Vinet, 82 ans, la Grande-Baillière, Saint-Hilaire-de-Loulay.

La vie est parfois ponctuée de mauvaises nouvelles. Heureusement elle réserve aussi des moments chaleureux. Un décès vient de survenir dans votre rue ? Votre collègue de travail vient de mettre au monde le bébé qu'elle attendait avec sa fébrilité de future mère ? Les deux informations sont forcément dans Ouest-France. C'est le rôle du carnet. Lisez-le. L'événement s'y est peut-être glissé.

La vie en ville

Football : assemblée générale du tournoi

En vue de la préparation du dix-septième Mondial minimes qui se déroulera du 24 au 27 mars à Montaigu, les responsables du Football-club invitent toutes les personnes concernées par le tournoi et désireuses d'apporter leur aide à participer à l'assemblée générale qui se déroulera le ven-

dredi 24, à 20 h 30, à la salle Henri-Ratouit, place de l'Hôtel-de-Ville.

Les dirigeants du FC Montaigu espèrent que la motivation des bénévoles sera la même que par le passé et comptent sur leur présence à cette assemblée.

Les petites et les grandes nouvelles. Le concours de belote, la réunion du conseil municipal, le concert, l'exposition aux Rochettes. C'est le rôle de la rubrique "La vie en ville" de vous apprendre les rencontres qui s'annoncent. Le rendez-vous privilégié de tous ceux qui s'intéressent à la vie associative.

Express

SERVICE SOCIAL DE LA

CPAM. - Permanence de l'assistante sociale le jeudi 23 février, de 9 h à 12 h, au centre social, l'esplanade de Verdun à Montaigu.

MONTAIGU AVF-ACCUEIL. -

Nouvelle activité à Montaigu AVF-Accueil : le travail du rotin. Rendez-vous lundi 13 à 14 h au local de la maison des associations (parc des Rochettes). Confection d'un plateau, participation 20 F. Inscription indispensable avant le 6 mars auprès de Mme Marie Yvonne, tél. 51 94 20 30.

En cinq lignes, l'annonce du rendez-vous à ne pas manquer, de la permanence d'un spécialiste qui vous aidera à régler votre problème du moment, d'une réunion qui vous concerne. Ces "express" là en disent parfois long.

La France de Sadoul



Vicot et ses Tricolores

Tournoi de Montaigu

Le programme d'aujourd'hui

MONTAIGU A

15h (2x30') : Mexique-Pays Bas
16h15 (2x30') : Sélection française-Chine
18h : Cérémonie d'ouverture au Parc des Rochettes

MONTAIGU B

15h (2x30') : Belgique-U.R.S.S.
16h15 (2x30') : Sélection d'Euskadi-Écosse

Les précédents vainqueurs

Palmarès Nations

1974 : Anderlecht ; 1975 : Anderlecht ; 1976 : France ; 1977 : France ; 1978 : Angleterre ; 1979 : Israël ; 1980 : Écosse ; 1981 : Allemagne ; 1982 : République d'Irlande ; 1983 : France ; 1984 : Brésil ; 1985 : U.R.S.S. ; 1986 : Cameroun ; 1987 : Belgique ; 1988 : Mexique

Palmarès Clubs

1977 : Anderlecht ; 1978 : F.C. Nantes ; 1979 : Paris F.C. ; 1980 : Paris F.C. ; 1982 : F.C. Nantes ; 1983 : Torino ; 1984 : Girondins de Bordeaux ; 1985 : A.J. Auxerre ; 1986 : Girondins de Bordeaux ; 1987 : Girondins de Bordeaux ; 1988 : F.C. Nantes

Double objectif

NANTES.- La sélection mexicaine s'est déplacée à Montaigu avec deux objectifs en tête, gagner pour la seconde fois le tournoi mais aussi prendre contact avec des délégations étrangères. En effet, les dirigeants mexicains ont l'intention de lancer des invitations en vue d'un tournoi de jeunes (plus âgés qu'à Montaigu) l'été prochain à Mexico.

Bruno Lautrey

NANTES.- Il a encore fallu que les organisateurs de Montaigu « jonglent » pour se procurer une équipe de France. Ce n'est pas que le « Bleu » soit particulièrement représentatif ces derniers temps mais le public est sensible à la présence de son équipe nationale, et pas seulement par chauvinisme.

La Vendée n'ayant plus de ministre, la tâche fut encore plus délicate. Les responsables (s'il y en a encore) du football français ayant beau protester de leur indépendance vis à vis de la classe politique, ce n'est pas un hasard si on eut un semblant d'équipe tricolore à Montaigu lorsque M. de Villiers se trouvait à la Culture.

Michel Allemand sollicita M. Fournet-Fayard qui n'eut même pas la politesse de lui répondre. Heureusement, Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, c'est à dire des professionnels, vint au secours de Montaigu. Il sollicita des clubs pros qui déléguèrent leurs meilleurs cadets première année.

Robert Vicot, un homme énergique, qui fut marqué par une certaine malchance dans sa carrière d'entraîneur alors qu'il en valait bien d'autres a pris en main cet ensemble hétéroclite auquel on souhaitera bonne chance.

Les spectateurs avisés de Montaigu reconnaîtront peut-être deux joueurs qui opérèrent avec les minimes de clubs l'an dernier, le défenseur lillois Dindeleux et le milieu parisien Fontaine.

Composition de l'équipe : gardiens, Enckle (F.C. Metz), Bonno (Stade Rennais) ; défenseurs, Dindeleux (Lille O.S.C.), Katanovic (Lille O.S.C.), Bermont (Matra Racing), Vrielinck (Matra Racing), Dapoigny (F.C. Metz) ; milieux, Fontaine (Paris S.G.), Navarro (Paris S.G.), Benhamou (Toulouse F.C.), Lauze (Toulouse F.C.), Coppin (Stade Rennais) ; attaquants, Baptiste (Paris S.G.), Arnalot (Toulouse F.C.), Orjubin (Stade Rennais), Ruggieri (F.C. Metz)

Mondial minimes de Montaigu

Aujourd'hui, 15 h et 16 h 30

Les nations pour commencer

MONTAIGU. — Avant la cérémonie d'ouverture fixée à 18 heures, au parc des Rochettes, les huit nations auront chacune disputé une rencontre au stade Max-Bossis. A ce programme avancé, une raison : la qualification en passant par des demi-finales, ce qui accorde une chance aux deux premiers de chaque groupe.

Témoignages

Jean Fournet-Fayard (président de la F.F.F.) : « Bravo à ceux qui œuvrent à longueur d'année pour l'organisation d'une manifestation d'une telle ampleur, qui favorise les rapports humains entre jeunes de tous pays. »

N.D.L.R. : On ne comprend toujours pas l'absence de l'équipe de France.

Jean Sadoul (président de la ligue nationale) : « Par les temps incertains que notre société traverse, où nous voyons avec angoisse, vaciller les valeurs qui fondaient notre monde, cette cause de la jeunesse doit mobiliser toutes nos forces... »

Claude Simonet (président de la ligue de l'Atlantique) : « A l'heure où les fervents de notre discipline commencent à se poser des questions sur l'impact et l'image de marque de l'équipe de France ; à l'heure où certains clubs professionnels s'engouffrent dans la turbulence, le Mondial minimes de Montaigu ne marque aucun essoufflement et va toujours de l'avant. »

Gilles Texier (président du district de Vendée) : « Tous les engagements pris et tenus depuis 1973 ne purent l'être aussi que grâce à l'immense bénévolat des

Montaiguais, qui, par leurs initiatives, leur esprit de coopération, leur abnégation, permirent de maintenir le tournoi, d'assurer sa réussite, d'en faire un événement dépassant les limites du département et de la région. »

Michel Allemand (président du F.C. Montaigu) : « Le Mondial minimes de Montaigu est reconnu dans le monde entier par les fédérations et les clubs étrangers, mais hélas, imparfaitement par nos instances fédérales. »

« Heureux Mexicains, Chinois, Russes, Écossais, Belges, Hollandais, Espagnols, qui vont partager notre bonheur : pauvres petits orphelins tricolores... »



La France sera représentée dans le Challenge des Nations par une sélection des clubs professionnels. (Photo Jean-Claude Pubert)

Mondial minimes

Accompagnateur : un rôle passionnant

La plupart des équipes nationales du mondial sont arrivées depuis lundi, les équipes de clubs arriveront jeudi soir. A leur arrivée, chacune d'elles est prise en charge par un joueur du Football-club de Montaigu, qui joue à la fois le rôle de guide, d'interprète et d'ambassadeur, durant tout leur séjour.

Cette année, Alain Baron ne rejoindra pas l'équipe d'accompagnateurs, sa nouvelle tâche de secrétaire du FCM l'occupera à plein temps durant le mondial. Et pourtant, depuis quatorze années, il accompagnait les équipes venues s'affronter lors du week-end pascal. Entre les Hollandais de Rume-lange en 1974 et ceux d'Ajix en 1975, l'équipe de France de 1976 à 1978, de 1980 à 1984 et en 1988, Israël en 1979, le Brésil en 1985 et le Cameroun en 1986, que de souvenirs !

Oui, souvenirs heureux ou souvenirs cocasses, ils ne manquent pas. Tel ce moment fort des retrouvailles d'un jeune joueur irlandais avec sa famille venue par surprise lui souhaiter son anniversaire. Ou, cette image attendrissante du sélectionneur national Georges Boulogne jouant avec un jeune enfant dans le bac à sable du village des Pinserons. Ou encore cette course aux vêtements chauds pour les Camerounais qui n'avaient pas prévu les aléas du climat. Sans oublier la recherche de pièges à renards (transformés au Cameroun en pièges à antilopes) et autres objets utiles tels que fauteuils, chaises, etc., ce qui posa quelques petits problèmes de place pour le retour. Souvenirs aussi de rencontrer des célébrités du football : Henri Michel, Marc



Bourrier, Fernand Sastre, Michel Hidalgo... pas de tout repos mais laisse dans la mémoire de chacun d'eux des moments inoubliables.
Le rôle d'accompagnateur n'est

Jusqu'au 25 mars
Luminaire du Connétable
46 rue des Halles - CLISSON - Tél. 40.54.01.37
PRIX ANNIVERSAIRE

M. HENRI JOYAU

Po 28.03.89

« La fête de la jeunesse et de l'espoir »

« A nouveau, Montaigu va vivre à l'heure du Mondial Minimes. Qui imaginerait aujourd'hui dans notre ville, les fêtes pascales sans le football, sans ce déferlement de jeunes de tous les pays, de toutes les races, sans cet enthousiasme qui est une des marques essentielles de cet événement.

Fête de la jeunesse et de l'espoir, ce tournoi contribue au rapprochement des pays et donc, dans un sens, à la construction d'un monde plus ouvert et plus humain.

En effet, ces jeunes qui sont venus de pays lointains n'oublieront jamais qu'il existe quelque part en France une petite ville dans laquelle ils auront côtoyé des enfants comme eux, venus d'autres parties du monde, et ils auront constaté qu'ils avaient comme eux les mêmes réactions dans la victoire ou la défaite, et qu'il n'existe aucune différence entre un jeune Chinois, un jeune Brésilien, un jeune Camerounais, un jeune Allemand ou un jeune Français. C'est au-delà des résultats sportifs, la meilleure récompense dont peuvent être fiers ceux qui ont lancé le tournoi, et ceux qui ont tout mis en œuvre pour qu'il continue dans le temps.

Je lui souhaite une très longue vie. »

H. Joyau, président du district de Montaigu

Demandez le programme !

Vendredi, rencontres à Montaigu, 15 h : Mexique-Pays-Bas et Belgique-U.R.S.S ; 16 h 15 : sélection française-Chine et sélection espagnole-Ecosse. 18 h, cérémonie d'ouverture. Départ, place de l'Hôtel-de-Ville, défilé de toutes les équipes accompagnées par la musique et les majorettes de Montaigu jusqu'au parc des Rochettes. 19 h, démonstration de dressage de chevaux, présentation des formations et discours des personnalités.

Samedi, à partir de 10 h 30, matches, à Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et Saint-Georges-de-Montaigu.

Dimanche, à partir de 10 h 30, rencontres à Montaigu.

Lundi, poules de classement à partir de 9 h, finale clubs : 15 h 30, nations : 17 h 30. Remise des coupes et cérémonie de clôture vers 19 h.

Durant, ces quatre jours, exposition : « RegARDS sur la Chine », derrière la tribune avec une ou deux conférences, par jour. Exposition : « Rétro-Mondial », dans l'enceinte du stade de Montaigu. Divers stands et animations avec les A.G.F. et le Crédit-Mutuel. Télévision avec retransmission des différentes rencontres, dans les bars et stands. Notez enfin que l'entrée est gratuite sur le stade.

Le challenge du Fair-Play

Après les incontestables succès de 1986, 1987 et 1988, le comité d'organisation a voulu cette année donner encore plus d'ampleur au challenge du Fair-Play. C'est pourquoi, l'idée retenue a été de faire organiser et patronner ce challenge par les industriels, commerçants et artisans de la région de Montaigu qui ont saisi la balle au bond et répondu très favorablement à cette idée, ce qui prouve, si besoin était, que le Mondial Minimes est vraiment l'affaire de tous dans la région de Montaigu.

Le trophée du challenge du Fair-play sera gagné par l'équipe nation et l'équipe club qui aura totalisé le plus grand nombre de points suivant la notation ci-après :

- 1^{er}, tenue et correction sur le terrain (20 points) ;
- 2^e, tenue et correction hors du terrain (10 points) ;
- 3^e, tenue et correction aux lieux d'hébergement (10 points).

Un jury composé de quatre personnes représentant les industriels et commerçants, l'arbitrage, la presse et le comité d'organisation sera seul habilité pour l'attribution de ces notes à chaque équipe.

La remise de ce trophée s'effectuera lors de la cérémonie de clôture.

Daniel Lerceteau : un bel exemple de bénévolat



Les heures ne se comptent plus.

Ils sont plus de quatre cents bénévoles à participer au Mondial-Minimes de Montaigu. On les retrouve aux bars, aux stands, aux entrées, aux frites, aux saucisses, au service d'ordre, à la sécurité... Pour eux, pas question de regarder les rencontres, ils n'en n'ont pas le temps. Leur seule récompense c'est le travail accompli et la participation à la soirée du challenge du Fair-Play, qui aura lieu cette année, le samedi, à la salle polyvalente de Chavagnes-en-Pailliers.

Beaucoup préparent également le Mondial, avant l'heure H. C'est le cas de Daniel Lerceteau, un ouvrier menuisier. Il prend sa cinquième semaine de vacances, chaque année depuis 1976, pour monter les stands. Le nombre d'heures passées ne se comptent plus. Il est là partout où l'on a besoin de lui. Durant les trois jours, il s'occupe du restaurant, après avoir été aux sandwiches.

Cet homme né en 1946, à Chavagnes-en-Pailliers et qui habite depuis 1970, à Montaigu est l'une des chevilles ouvrières. Un des bénévoles passionnés. Durant la saison de football, il a en charge l'équipe cadets. Sa fille, Nathalie, 17 ans, débute dans l'arbitrage du football. Ils ont comme beaucoup le virus du Mondial, sans eux, ce tournoi ne pourrait exister.

JEAN FOURNET-FAYARD

« Un tournoi de qualité »

« C'est tout à l'honneur du F.C. Montaigu de préserver dans son ambition de présenter chaque saison à Pâques un Mondial Minimes de grande qualité.

Cette année encore, le challenge des clubs verra s'affronter quelques-uns de nos meilleurs clubs professionnels, dont la plupart ont une politique de jeunes unanimement appréciée. Quant au challenge des Nations, il permettra une nouvelle fois un très large tour d'horizon, de la Chine au Mexique en passant par l'U.R.S.S., vaste programme !

Bravo à tous ceux qui œuvrent à longueur d'année pour l'organisation d'une manifestation d'une telle ampleur, qui favorise les rapports humains entre jeunes de tous pays, et à laquelle je souhaite, bien sincèrement, un plein succès sportif et populaire. »

V

Les Espagnols veulent créer leur Mondial



La délégation espagnole est venue pour observer l'organisation du Mondial Minimes.

Dans le cadre du jumelage des Jeunes chambres économiques du Nord-Vendée et de El Vendrell (Catalogne espagnole) qui a eu lieu dernièrement, un groupe de vingt-et-un

jeunes et de quatorze accompagnateurs sont venus pour le Mondial de Montaigu. Les jeunes participent à des rencontres contre les premières équipes nationales ar-

rivées depuis lundi.

Ces Espagnols arrivent de la région de Baix-Penedes, située au sud de Barcelone. Ils sont également venus pour voir comment se déroule le

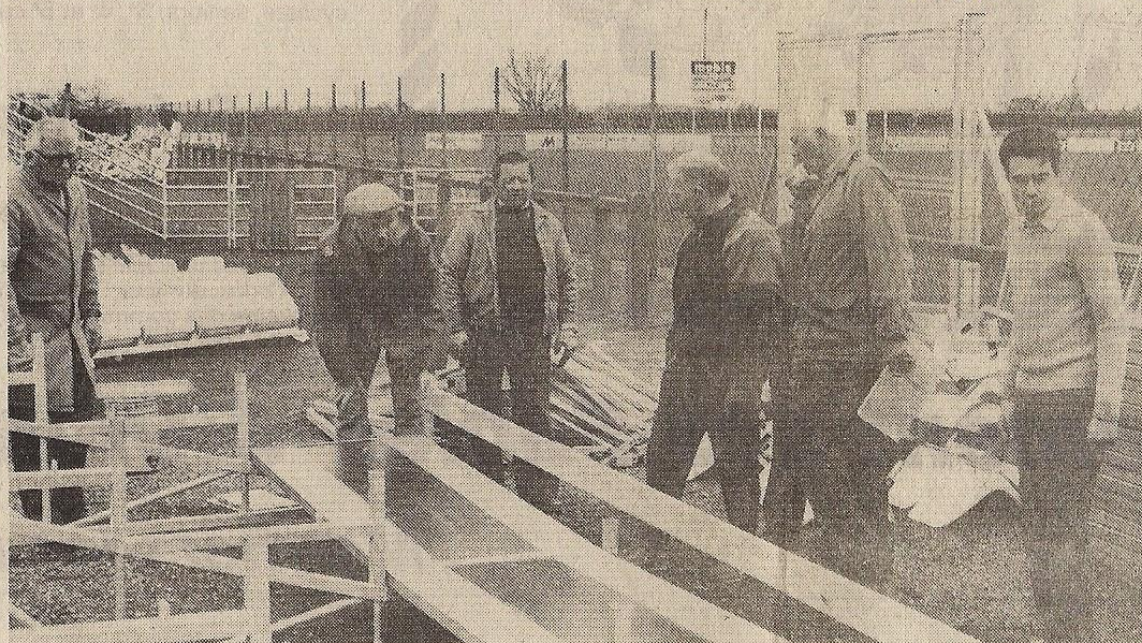
Mondial de Montaigu, afin de copier cette formule dans leur pays. Ce seront des supporters de la délégation espagnole formée avec les clubs du Nord de l'Espagne (région basque)

et dont c'est la première apparition.

En retour, une ou deux équipes de Montaigu iront faire un voyage dans le pays des castagnettes.

Les retraités... au travail !

Po
23.03.89



Les loisirs des retraités : monter les tribunes.

Ils ont été garagiste, gardien du stade, boucher, ouvrier, cadre... Peu importe, aujourd'hui ils sont en retraite. Ils forment une équipe soudée d'une trentaine de Montacutains que l'on retrouve chaque année au

Mondial.

Leur rôle : ils montent les tribunes du stade. Un véritable travail. Ils sont eux aussi, à leur façon, un des maillons de cette formidable chaîne de l'amitié.

Le mot du président de la L.A.F.

« A l'heure où les fervents de notre discipline commencent à se poser des questions sur l'impact et l'image de marque de l'équipe de France, à l'heure où certains clubs professionnels du plus haut niveau s'engouffrent dans la turbulence, le Mondial Minimes cher à nos amis Vendéens ne marque aucun essoufflement et va toujours

de l'avant.

Cette grande fête de la jeunesse, porteuse de tous nos espoirs de lendemains qui chantent pour ce football que nous aimons tant, sera cette année encore, un des plus importants rendez-vous du Grand-Ouest. »

M.C. Simonet

LE PRÉSIDENT DU DISTRICT DE VENDÉE

« Courage et assurance »

« Le tournoi de Montaigu fut, est encore et doit rester une aventure. Dans une région où l'on prend toujours des risques calculés, il fallait au départ un brin de folie ou d'inconscience, beaucoup d'assurance et de courage, et surtout la somme d'un bénévolat sans limite.

En 1973, André V.D.B. joua le rôle du détonateur. animateur exemplaire, jamais à court d'idées nouvelles, recherchant tous les ans des innovations génératrices de spectacle, d'inattendu, parfois de sensationnel, André sut lancer avec ses amis du F.C. Montaigu le Mondial Minimes, lui assurer à la fois un immense succès populaire et une notoriété telle que les sélections nationales se bousculent au portillon pour être au tournoi de Montaigu.

Seule la sélection nationale française année après année ne peut répondre à l'invitation du F.C.M. C'est dommage, et le président du district de Vendée souhaite qu'avec de la compréhension et de la bonne volonté, l'équipe de France des cadets 1 soit le plus tôt possible au rendez-vous pascal de Montaigu, ne serait ce que pour la crédibilité du tournoi et de l'ensemble des sélections nationales.

Du courage et de l'assurance il en a fallu, il en faut. Mais tous les engagements pris et tenus depuis 1973 ne purent l'être aussi que grâce à l'immense bénévolat des montacutains sportifs ou non qui par leurs initiatives, leur esprit de coopération, leur abnégation, permirent de maintenir le tournoi, d'assurer sa réussite, d'en faire un événement dépassant les limites du département et de la région.

Ayant personnellement assisté aux seize tournois de Montaigu, je puis certifier, que le football est un rassembleur, qu'il permet de créer des amitiés aussi imprévisibles que farfelues quelquefois, et j'ai toujours une petite pointe d'émotion et de nostalgie à l'issue du tournoi lorsque toutes les délégations participent à la farandole universelle qui clôture le tournoi.

Longue vie au Mondial Minimes. Avec la saison estivale et le spectacle du Puy du Fou, n'est il pas l'un des plus beaux dépliants publicitaires animés de notre chère et douce Vendée ? »

Gilles Texier

PHILIPPE DE VILLIERS

« Renommée internationale »

« Vous connaissez mon attachement au Mondial Minimes . C'est aujourd'hui un des tous premiers événements sportifs de la Vendée. Sa renommée est internationale et les équipes que vous accueillez des plus prestigieuses. Soyez assuré, pour cette 17^e édition, de mon soutien le plus total et recevez, ainsi que les 400 bénévoles qui vous entourent, mes plus vifs encouragements ».

10 23 89

VENDÉE: une sélection très homogène

LA ROCHE-SUR-YON. —

« Finaliste l'an dernier, nous espérons faire mieux cette année ». Jacques Delestre, l'entraîneur de la sélection VENDÉE, ne cache pas ses ambitions. Cinquième en 86, sixième en 87 et enfin seconde en 88, la sélection VENDÉE a toujours réalisé un bon parcours au tournoi minimes de Montaigu. Certes, la formation de Jacques Delestre a perdu la finale lourdement l'an dernier sur le score sans appel de 4-0 contre le FC Nantes, mais l'ampleur du score n'a pas réellement reflété la rencontre. Avec son équipe -Pascal Gadé, Bernard Ratier et Jean-Luc Macé- il s'est donc remis au travail pour monter une formation compétitive pour 89 et le résultat semble très encourageant.

Perdre en finale est toujours une déception. Mais le fait, déjà, de pouvoir s'y retrouver efface rapidement toutes les désillusions. 88 est finie, vive 89. Avec bien entendu, un nouveau crû pour cette équipe minimes deuxième année.

Équipe plus forte

« Pour bâtir notre formation nous avons procédé comme les autres années, indique Jacques Delestre qui outre son rôle d'entraîneur de cette équipe est

aussi le CTD de Vendée. Nous avons réuni vingt-huit jeunes en stage fin décembre aux Sables d'Olonne. Puis nous avons gardé les seize meilleurs ». Les joueurs, pour une grande majorité d'entre eux, sont issus des clubs phare du département comme La Roche AEPB et le FC Yonnais. Avant ce Mondial minimes, cette équipe aura disputé trois matches amicaux. Le premier s'est déroulé à Montaigu et s'est soldé par une match nul 1-1, tout comme le second à Challans 2-2. Le troisième s'est joué dans la soirée d'hier à Luçon. Et Jacques Delestre de tirer déjà quelques leçons : « Incontestablement cette équipe est plus forte que celle de l'an dernier. Pourtant nous avons été en finale. Vous pouvez en tirer la conclusion qui s'impose. Non, plus sérieusement cela ne veut rien dire. Elle est certes plus costaud mais, sur un match, tout est possible. Pourtant, j'ai une grande confiance en mes garçons. Ce groupe est bon, car très homogène. Ils sont bons techniquement et individuellement. C'est une formation très équilibrée. » Cela promet donc certainement de belles satisfactions.

Groupe difficile

Malgré cette grande

confiance en son équipe, Jacques Delestre n'est pas pour autant très rassuré. « Nous tombons dans un groupe redoutable avec des équipes comme Bordeaux, comme le FC Nantes dont on connaît les bonnes écoles de football et avec aussi le Racing. Les Parisiens ne sont jamais faciles à jouer car le réservoir de joueurs est important. De plus, et cela je le regrette beaucoup, contrairement aux Nations, seul le premier de chaque poule est qualifié pour la finale dans le tournoi des clubs. Si bien que si les deux meilleures équipes tombent dans le même groupe, le public n'a pas le droit à la finale escomptée. »

Ce ne sera donc pas facile pour les Vendéens de terminer en tête de leur poule. En fait, tout dépendra de leur première rencontre samedi à Saint-Hilaire de Loulay contre les Girondins de Bordeaux. Comme le confirme d'ailleurs Jacques Delestre : « Le premier match est toujours capital. Une défaite et tu es presque éliminé. Par contre avec un nul tu es toujours dans la course ». Et dans la course la sélection de VENDÉE pense bien y être jusqu'au bout.

« Quand tu as fait une finale à

Montaigu le dernier grand tournoi minimes depuis la disparition de Saint-Malo, Toulon et Monaco, tu as envie d'en faire une autre puis une autre

encore. C'est extra. » La sélection VENDÉE, ambitieuse à souhait, espère bien une nouvelle fois se distinguer, ce qui serait une excellente ma-

nière d'affirmer l'attachement de toute la Vendée à cette épreuve de premier plan.

Christian Laumonier

RAMA

24-3-89

Montaigu : vive la diversité !

Le nec plus ultra des tournois de jeunes, La Mecque des minimes et cadets du monde entier, en un mot, Montaigu ouvre ses portes aujourd'hui. Pour cette dix-septième édition, le tournoi a renouvelé de moitié le challenge nations pour lequel on enregistre trois retours de choix. L'URSS, toujours redoutable ici, l'Ecosse et les Pays-Bas. Pour le reste on a droit à une formidable diversité avec la Chine, le Mexique, la Belgique et les sélections françaises et espagnoles.

A noter que les petits Bleus sont entraînés par Robert Vicot, qui nous a soufflé à l'oreille combien il était heureux de reprendre du service.

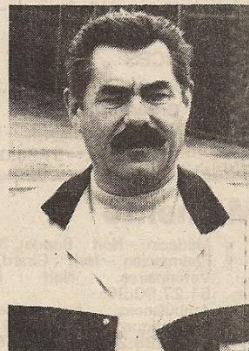
Côté clubs, rien que des Français avec un nouveau, le FC Metz, un retour, l'AJ Auxerre et six équipes de 88 : Toulouse, Paris-SG, Matra, Nantes, Bordeaux et la sélection de Vendée. On notera enfin la présence de Michel Vautrot qui arbitrera la finale lundi. — J.-M. La

● CHALLENGE NATIONS (Cadets). — Poule A : Chine, Ecosse, Sélection espagnole, Sélection française. Poule B : Belgique, Mexique, URSS, Pays-Bas.

● CHALLENGE CLUBS (Minimes). — Poule C : Bordeaux, Matra, Nantes, Sélection de Vendée. Poule D : Auxerre, Metz, Paris-SG, Toulouse.

po

L'ancien président...



Michel Piveteau, ancien président du FC Montaigu.

Michel Piveteau est né en 1931 à Chavagnes-en-Paillers. Il fut président du F.C. Montaigu de 1982 à 1988. Il arriva en 1937 dans la cité montacutaine. De 1944 à 1949, il fut licencié à la Jeanne-d'Arc, l'autre club de football existant dans la ville. Après un séjour au Maroc, où il choisit la Marine, il revint au pays en 1967. Il est aujourd'hui garagiste. Il connut tous les postes au sein du F.C. Montaigu : accompagnateur d'équipes, traceur de terrains. C'est le seul rescapé de 1973, avec Michel Allemand. Au tournoi, il fut à tour à tour responsable du matériel, speaker, trésorier, puis vice-président en 1976. Il succéda à Bernard Fonteneau à la présidence, en 1982.

Il s'est dévoué sans compter pour ce tournoi. Son club, le F.C.M, lui doit un grand merci. Aujourd'hui, il a décidé de passer la main, mais il reste au sein de la section comme un bon serviteur. Il l'a d'ailleurs toujours été.

...et le nouveau



Michel Allemand.

Michel Allemand a pris la succession de Michel Piveteau à la tête du F.C. Montaigu, depuis le dernier tournoi. Ce Montacutain né en 1952 est un travailleur infatigable dans le Mondial-Minimes. Dès le départ du tournoi, il s'occupait des vestiaires, puis il eut en main l'organisation technique et le planning des rencontres. Il fut l'homme de contact avec les différentes formations. Il a été secrétaire du club de 1973 à 1988 et s'occupe depuis dix ans de l'école de football. Il évolua dans les différentes équipes du club, comme joueur, de 1962 à 1982. Il a été capitaine de l'équipe fanion et fut entraîneur de la section (1973-1974).

Son père, Marcel, a été arbitre à l'âge de 20 ans. Il fut longtemps président de la commission d'arbitrage. Sa mère, Léonne appelée souvent la colonelle, par ses amis s'occupe de tous les repas des joueurs et des dirigeants durant ces trois jours. Elle vient de passer la main au cuisinier, Jean-Pierre Delorme, mais elle est toujours présente, pour la plus grande joie de tous.

C'est une famille de sportifs. Michel Allemand est l'homme de l'ombre, la cheville ouvrière, discret, fonceur et efficace. Celui qui sait se faire respecter tout en étant apprécié.

Le comité d'organisation

Le comité d'organisation du Mondial Minimes de Montaigu est composé ainsi.

Président : Michel Allemand. Vice-président (relation presse) : Loïc Brunier. Vice-président (publicité) : Jacques Fradet. Secrétariat : Alain Baron, Gérard Bousseau. Trésorerie : Alain Musset, Alain Durand. Transports : Jean-Claude Alain. Bars et stands : Bernard Piffeteau. Entrées : Dominique Dujardin. Service d'ordre, matériel : Lucien Defontaine.

LE PROGRAMME LES HORAIRES

Challenge Nations

POULE A.- Chine, Écosse, Sélection d'Euskadi, Sélection Française.

POULE B.- Belgique, Mexique, URSS, Pays-Bas.

Challenge clubs

POULE C.- Girondins Bordeaux, Matra Racing, FC Nantes, Sélection Vendée.

POULE D.- A.J. Auxerre, FC Metz, Paris SG, Toulouse FC.

Vendredi 24 mars

MONTAIGU A

15h (230').- Mexique -Pays Bas

16h15 (230').- Sélection Française -Chine.

18h : Cérémonie d'ouverture au Parc des Rochettes.

MONTAIGU B

15h (230').- Belgique -URSS.

16h15 (230').- Sélection d'Euskadi -Ecosse.

Samedi 25 mars

MONTAIGU

10h30 (230').- Sélection Française -Ecosse.

14h30 (225').- Auxerre -Toulouse.

15h45 (230').- Sélection Française -Sélection d'Euskadi.

17h15 (225').- Sélection de Vendée -Matra Racing.

SAINT-GEORGES DE MONTAIGU

10h30 (230').- Belgique -Mexique.

14h30 (225').- Metz -Paris SG

15h45 (230').- Belgique -Pays Bas.

17h15 (225').- Nantes -Bordeaux.

BOUFFÈRE

10h30 (230').- URSS -Pays Bas.

14h30 (225').- Matra Racing -Nantes.

15h45 (230').- Ecosse -Chine.

17h15 (225').- Paris SG -Auxerre.

SAINT-HILAIRE DE LOULAY

10h30 (230').- Sélection d'Euskadi -Chine.

14h30 (225').- Sélection de Vendée -Bordeaux.É

15h45 (230').- Mexique -URSS.

17h15 (225').- Toulouse -Metz.

Dimanche 26 mars

MONTAIGU A

10h30 (230').- A3 -B4

13h45 (225').- Matra Racing -Bordeaux.

15h (225').- Sélection de Vendée -Nantes.

16h30 (230').- Demi-finale A1 -B2

17h45 (230').- Demi-finale A2 -B1

MONTAIGU B

10h30 (230').- A4 -B3

13h45 (225').- Paris SG -Toulouse.

15h.- Auxerre -Metz.

Lundi 27 mars

MONTAIGU A

10h30 (230').- 3° et 4° Clubs.

13h45 (235').- 3° et 4° Nations

15h30 (230').- Finale Clubs.

17h15 (235').- Finale Nations.

19h.- Cérémonie de clôture au stade municipal.

MONTAIGU B

9h (235').- 7° et 8° Nations.

10h30 (235').- 5° et 6° Nations.

MONTAIGU C

9h (230').- 7° et 8° Clubs.

10h30 (230').- 5° et 6° Clubs.

QUATRE JOURS EN BALLON

Vendredi, samedi, dimanche et lundi, Montaigu vivra à l'heure du football et de la jeunesse. Cette dix-septième édition du Mondial Minimes rassemblera trois continents.

No 23-03-85

C'est maintenant une tradition, pour la dix-septième année, Montaigu devient, le temps d'un week-end, la capitale mondiale du football des jeunes. C'est le rendez-vous des amoureux du ballon rond. Ils sont plus de vingt-mille à assister aux diverses rencontres.

Du vendredi au lundi, les spectateurs se pressent sur les stades de Montaigu, et le samedi sur les terrains de Saint-Hilaire-de-Loulay, Saint-Georges-de-Montaigu et Boufféré. Chaque année, une même passion les habite. Et puis, il y a tous ces bénévoles montacutains sans qui cette fête ne pourrait avoir lieu. Tous vivent à l'heure du sport. Diverses animations ont également lieu. Bref, c'est la fête.

De l'Asie, de l'Amérique et de l'Europe, des jeunes viennent pour jouer et apprendre. Un magnifique élan d'amitié se lie entre tous. Des images restent gravées d'édition en édition. Lors d'une finale entre l'Allemagne et l'Irlande, un lundi de Pâques, à Montaigu, la délégation israélienne cria « Deutschland ! Deutschland ! ». Dans cette terre vendéenne, le football n'a pas de frontières.

Et puis, il y a cette cérémonie d'ouverture où tous les enfants, au son de la musique, défilent dans les rues. Les hymnes nationaux, la montée des cou-



Une sélection française de clubs « pro » défendra les couleurs de la France.

leurs, ces rencontres qui font vibrer, ces finales d'un haut niveau. Cette cérémonie d'adieux du lundi soir, toujours aussi émouvante. Au son de la musique et des majorettes, les délégations arrivent. En tête de chacune, un enfant de Montaigu, parfois porté avec sa pancarte sur les épaules d'un joueur. C'est le son de l'hymne national du vainqueur et forcément de la Marseillaise. C'est cette ronde de tous les enfants et adultes qui se regroupent en masse au centre du terrain. C'est aussi, l'instant où chacun

a bien du mal à retenir une petite larme de joie mais aussi de tristesse.

La communion dans le temple du football

Cette communion entre les jeunes et les spectateurs dans ce temple du football est devenu une véritable drogue. Un besoin, les équipes cherchent à revenir l'année suivante. Pour beaucoup, il manquerait quelque chose si le Mondial de Montaigu s'arrêtait. Les dirigeants se sont

succédés, le même engouement est resté. Quatre continents, 30 pays, 23 équipes nationales, 26 clubs étrangers, 16 clubs français sont venus et ont vu. C'est fabuleux.

En 1989, le plateau sera encore relevé. En nations, trois équipes de 1988 : La Chine, la Belgique et le Mexique, trois retours, l'Ecosse, auteur d'une superbe finale en 1980, les Pays Bas, des habitués et l'U.R.S.S. qui en 1985 avait découvert et s'était imposé. Une nouvelle équipe : La sélection espagnole composée des

clubs du Nord de l'Espagne (Pays Basque), un des réservoirs de jeunes, le plus important du pays. Une sélection française de clubs « pro », entraînée par Robert Vicot. Elle représentera la France.

M. Sadoul est venu au secours des responsables du F.C.M. En effet, Jean Fournet-Fayard et ses garçons n'ont pas voulu envoyer à Montaigu l'équipe de France. Elle joue la coupe des ligues. Ils n'ont pas compris que le football de demain se préparait aussi à Montaigu. Jean Sadoul a joué les bons samaritains. Il a trouvé une solution de rechange en espérant maintenant que les petits Français réussissent un bon parcours. Ils auront fort à faire, car les Chinois ne sont pas là pour faire de la figuration. En 1988, ils étaient venus pour apprendre. Ils reviennent avec des joueurs au gabarit impressionnant.

Côté clubs, les Girondins de Bordeaux, Nantes ont toujours bien figuré. Comment se comporteront le Matra-Racing, le P.S.G, Auxerre, Metz (le nouveau), Toulouse et la sélection Vendée ?

Une chose est certaine : des jeunes vont écrire, au cours d'un week-end, leurs premières lettres de noblesse avant de connaître pour certains une consécration nationale.

**Textes et photos
Joël Sarrasin**

XVII^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES FOOTBALL

p. 0 25 au 27/3/89

« Culture, convivialité et enthousiasme »

Ces trois mots prononcés par le président du Conseil général Philippe de Villiers, lors de cérémonie de la présentation des équipes, dans le salon du parc des Rochettes, vendredi soir résumant bien ce qu'est devenu au fil des années ce tournoi de Pâques à Montaigu, ce formidable rendez-vous des jeunes, d'amoureux du ballon rond venus de tous les horizons. Philippe de Villiers insista aussi sur cette fidélité, ce partenariat, cet amour du football. « C'est un art de vivre dans ce district ».

Le maire Jean-Paul Albert, en présence d'Henri Joyau, dans ses toutes nouvelles fonctions, s'était adressé aux dirigeants du F.C. Montaigu par ses mots : « Vous avez gagné le cœur de vos interlocuteurs. On n'insistera jamais assez sur la renommée de ce tournoi, sur cette correction

des joueurs, un bel exemple pour tous ».

Le compliment du directeur du cabinet du Préfet était tout aussi élogieux. Puis ce fut le traditionnel échange de cadeaux. La ville de Montaigu offrait à chaque responsable de club, la médaille de la cité et le livre « Montaigu, ville d'histoire ».

Une bien belle histoire, qui débuta cette année, comme d'ordinaire par le défilé de toutes les équipes dans le centre ville. A la tête, les chevaux de la ferme équestre de Boufféré et l'harmonie du district. Au parc, ce fut les hymnes nationaux, une démonstration de dressage de chevaux. Le nombreux public était ravi, malgré un temps incertain ce Mondial débutait sous les meilleures auspices.

Texte et photos Joël Sarasin



Un retour « au pays » pour l'URSS

L'Harmonie du district ouvrait le défilé

OUVERTURE DU MONDIAL DE MONTAIGU

Les Pays-Bas éclipsent le Mexique

LA ROCHE-SUR-YON. — Le soleil était absent. Mexico aussi. Ce fut en effet la grosse surprise de ce premier jour du Mondial de Montaigu qui ouvrait par le tournoi cadets des Nations. Le Mexique tenant du titre n'a en effet tenu qu'une mi-temps face à des Hollandais qui ne devraient pas être loin de la finale.

C'est sous une pluie battante et un vent violent qu'a débuté le Mondial de Montaigu, 17^e du nom. Le groupe B des Nations ouvrait ce qui constitue, l'événement sportif de l'année de la cité montacutaine. Le public venu en nombre ce premier jour se régala à l'avance de pouvoir, pour la seconde année consécutive, voir évoluer la formation mexicaine si brillante l'an passé.

À côté du sujet

Malheureusement tous les bons souvenirs s'estompèrent rapidement. Peut-être trop sûrs d'eux les Mexicains ne justifèrent à aucun moment leur fragile renommée. Ils ne furent que l'ombre d'eux-mêmes. S'ils atteignirent la pause sur le score de 0-0, ils le doivent à la transversale qui renvoya le tir de l'avant-centre hollandais à la 15^e minute. Mais dès la reprise, les Néerlandais ouvraient la marque par le remuant Rorije qui battait de près le portier mexicain. Ils doublèrent la marque, par Van Appelen qui dribblait le gardien, quelques minutes plus tard. En fin de rencontre, les Pays-Bas inscrivaient leur troisième et dernier but à la suite d'une belle frappe des 20 mètres de Herdricks. 3-0 c'était sévère mais mérité pour un tenant, semble-t-il déjà, déchu.

Dans l'autre rencontre qui se disputait en même

temps sur le terrain annexe, l'URSS après avoir fait impression lors des toutes premières minutes devait subir la loi d'une équipe belge qui nous sembla difficile à manœuvrer et très volontaire. Il leur fallut pourtant un pénalty en seconde mi-temps pour pouvoir s'imposer par un tout petit but à zéro mais qui reflétait parfaitement la rencontre.

Des tricolores incolores

Les spectateurs attendaient, bien entendu, avec impatience la sélection française des clubs pros. Hormis leur sympathique entraîneur d'un moment Robert Vicot, qui de son banc assura une partie du spectacle, les Français battus dans tous les domaines par de volontaires mais limités Chinois nous parurent bien fades. Mesurant une tête de moins que leurs adversaires ils ont obtenu un très flatteur match nul 0-0. Pourtant les Chinois, en progression par rapport à l'an dernier, n'avaient rien de foudres de guerre. Après avoir fait jeu égal en première mi-temps, ce sont même eux qui auraient mérité d'ouvrir la marque par l'intermédiaire de Tang Gongchen ou par le talentueux numéro 10, Fan Xuewei. Les Français eurent une belle réaction en fin de match sur un bon coup franc de 30 m du gaucher Vrielynck du Matra, mais le portier chinois réussit à mettre en corner. C'était bien peu pour une équipe qui devrait souffrir dans la suite du tournoi.

Sur l'autre terrain, la sélection d'Euskadi (Pays basque espagnol) ne fit qu'une bouchée des Écosais que l'on avait connu bien meilleurs il n'y a pas si longtemps. Les Basques menaient déjà 3-0 à la mi-temps et s'imposèrent finalement sur le score de 4-1.

Christian Laumonier



Toute la hargne des Français face aux Chinois

Vendée matin

Presse-Océan

La Résistance de l'Ouest

Président d'honneur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL

SAMEDI 25, DIMANCHE 26,

LUNDI 27 MARS 1989

N° 15314 Tél. 51.62.15.15 3,40 F

est

Inauguration du Mondial-minimes de Montaigu : notre page spéciale

La dix-septième édition du Mondial-minimes de football a débuté, hier après-midi, par quatre rencontres en nations. Les matchs se dérouleront jusqu'à lundi. Les finales auront lieu ce jour (15 h 30 pour les clubs et 17 h 15 pour les nations). Seize clubs de trois continents, Asie, Amérique et

Europe, sont représentés. L'entrée est gratuite et plus de 25.000 personnes sont attendues durant ces quatre jours.

Hier soir avait lieu la cérémonie d'ouverture avec le défilé de toutes les équipes dans les rues ainsi que la présentation au parc des Rochettes (Page 12)

Tournoi de Montaigu

Le programme

Samedi 25 mars

MONTAIGU
10h30 (2X30').- Sélection Française-Ecosse.
14h30 (2X25').- Auxerre-Toulouse.
15h45 (2X30').- Sélection Française-Sélection d'Euskadi.
17h15 (2X25').- Sélection de Vendée-Matra Racing.
SAINT-GEORGES DE MONTAIGU
10h30 (2X30').- Belgique-Mexique.
14h30 (2X25').- Metz-Paris SG.
15h45 (2X30').- Belgique-Pays Bas.
17h15 (2X25').- Nantes-Bordeaux.
BOUFFÈRÉ
10h30 (2X30').- URSS-Pays Bas.
14h30 (2X25').- Matra Racing-Nantes.
15h45 (2X30').- Ecosse-Chine.
17h15 (2X25').- Paris SG-Auxerre.
SAINT-HILAIRE DE LOULAY
10h30 (2X30').- Sélection d'Euskadi-Chine.
14h30 (2X25').- Sélection de Vendée-Bordeaux.
17h45 (2X30').- Mexique-URSS.
17h15 (2X25').- Toulouse-Metz.

Dimanche 26 mars

MONTAIGU A
10h30 (2X30').- A3-B4
13h45 (2X25').- Matra Racing-Bordeaux.
15h (2X25').- Sélection de Vendée-Nantes.
16h30 (2X30').- Demi-finale A1-B2.
17h45 (2X30').- Demi-finale A2-B1.
MONTAIGU B
10h30 (2X30').- A4-B3.
13h45 (2X25').- Paris SG-Toulouse.
15h.- Auxerre-Metz.

Lundi 27 mars

MONTAIGU A
10h30 (2X30').- 3^e et 4^e Clubs.
13h45 (2X35').- 3^e et 4^e Nations.
15h30 (2X30').- Finale Clubs.
17h15 (2X35').- Finale Nations.
19h.- Cérémonie de clôture au stade municipal.
MONTAIGU B
9h (2X35').- 7^e et 8^e Nations.
10h30 (2X35').- 5^e et 6^e Nations.
MONTAIGU C
9h (2X30').- 7^e et 8^e Clubs.
10h30 (2X30').- 5^e et 6^e Clubs.



O.F. 25 au 27/03/89

Viva, viva...

Merveilleux, fantastique, extraordinaire... Les superlatifs firent défaut pour définir les Mexicains qui enthousiasmèrent quinze mille spectateurs en 1988.

« Ils savent tout faire et ont plusieurs longueurs d'avance sur les autres nations présentes aux tournois », n'hésitait pas à déclarer J.P. Allard, CTD en Loire-Atlantique.

Les jeunes Sud-Américains en démonstration permanente remporteront la seizième édition du Mondial montacutain en faisant triompher le football à une touche de balle.

Viva, viva... Les Mexicains sont de retour pour un doublé à Montaigu.

Michel Vautrot, Jean-François Crucke (Belgique) et les meilleurs sifflets de la Ligue, dirigeront les rencontres.

« Ils savent tout faire et ont plusieurs longueurs d'avance sur les autres nations présentes aux tournois », n'hésitait pas à déclarer J.P. Allard, CTD en Loire-Atlantique.

Les rencontres

NATIONS		CLUBS	
POULE A CHINE ÉCOSSE Sélection d'EUSKADI (Pays-Basque espagnol) Sélection FRANÇAISE de club pros	POULE B BELGIQUE MEXIQUE U.R.S.S PAYS-BAS	POULE C G. BORDEAUX MATRA RACING PARIS F.C. NANTES Sélection VENDEE	POULE D A. J. AUXERRE PARIS S.G PARIS S.G TOULOUSE F.C.
HIER			
MONTAIGU A 15 h 00 2 x 30' MEXIQUE - PAYS-BAS : 0-3 16 h 15 2 x 30' Sél. française - Chine : 0-0 18 h 00 Cérémonie d'ouverture au parc des Rochettes	MONTAIGU B BELGIQUE - U.R.S.S : 1-0 Sélec. d'Euskadi - Ecosse : 4-1		
SAMEDI 25 MARS			
MONTAIGU 10 h 30 2 x 30' Sél. française - Ecosse 14 h 30 2 x 25' AUXERRE - TOULOUSE 15 h 45 2 x 30' Sél. française - Sél. d'EUSKADI 17 h 15 2 x 25' Sél. VENDEE - MATRA RACING	ST-G.-DE-MONTAIGU BELGIQUE - MEXIQUE METZ - PARIS SG BELGIQUE - PAYS-BAS NANTES - BORDEAUX	BOUFFÈRÉ U.R.S.S - PAYS-BAS MATRA RAC. - NANTES ÉCOSSE - CHINE PARIS S.G. - AUXERRE	ST-HILAIRE-DE-LOULAY Sél. d'EUSKADI - CHINE Sél. VENDEE-BORDEAUX MEXIQUE - U.R.S.S TOULOUSE - METZ
DIMANCHE 26 MARS			
MONTAIGU A 10 h 30 2 x 30' A3 - B4 13 h 45 2 x 25' MATRA RACING - BORDEAUX 15 h 00 2 x 25' Sél. VENDEE - NANTES 16 h 30 2 x 30' 1/2 finale A1 - B2 17 h 45 2 x 30' 1/2 finale A2 - B1	MONTAIGU B A4 - B3 PARIS S.G. - TOULOUSE AUXERRE - METZ		
LUNDI 27 MARS			
MONTAIGU A 09 h 00 10 h 30 2 x 30' 3 ^e et 4 ^e clubs 13 h 45 2 x 35' 3 ^e et 4 ^e nations 15 h 30 2 x 30' FINALE CLUBS 17 h 15 2 x 35' FINALE NATIONS 19 h 00 Cérémonie de clôture au stade municipal	MONTAIGU B 2 x 35' 7 ^e et 8 ^e nations 2 x 30' 7 ^e et 8 ^e clubs 2 x 35' 7 ^e et 8 ^e nations 2 x 30' 5 ^e et 6 ^e clubs		

Des Vendéens ambitieux

Régulièrement depuis 1985, une sélection de Vendée participe au challenge clubs. Cette présence symbolise la vitalité d'un football vendéen qui recense environ 33 000 licenciés. C'est important !

La Vendée, cinquième en 1982, huitième (1988 aux côtés des nations), cinquième (1986), sixième (1987) réalisa son meilleur parcours en 1988 en se qualifiant pour la finale face au FC Nantes, une troisième fois au palmarès.

« Notre sélection était solide dans tous les secteurs ; sept joueurs (sur seize) composèrent ensuite l'équipe minimines deuxième année de la Ligue de l'Atlantique » rappelle le CTD Jacques Delestre, à nouveau confiant avant l'édition 1989 : « Je pense que nos jeunes ont autant de

qualités que ceux de la saison passée ».

Alors, des ambitions ?

« Bien sûr, faire aussi bien qu'en 1988 et ne pas prendre quatre buts en finale ».

La sélection

Gardiens de but : 16. André Eric (La Roche AEPB), 1. Caignon Jérôme (Chantonnay).

Défenseurs : 5. Bourdier Stéphane (FCY La Roche), 2. Gracineau Bernard (Aizenay), 12. Huynh Thuy (La Roche AEPB),

3. Lebon Jérôme (SA Fontenay), 14. Migne Gaëtan (SC Challans), 4. Souchet Yann (La Roche AEPB).

Milieux de terrain : 8. Antoine Gaël (La Roche AEPB), 10. Béranger François (La Roche AEPB), 13. Gaborit Mickaël (FCY La Roche), 6. Perrin Jérôme (SC Challans), 15. Robin Anthony (La Roche AEPB).

Attaquants : 9. Larnaud Stéphane (ES Fontenay), 11. Renaud Hubert (La Roche AEPB), 7. Tape Jean-Bedel (SA Fontenay).

O.F. 25 au 27/03/89



A défaut de la France...

Alors qu'un grand nombre de pays font du « Mondial de Montaigu » une épreuve référence pour leur sélection nationale cadets première année, la direction technique de la Fédération française n'a pas encore compris tout l'intérêt du rendez-vous pascal montacutain. Dommage !



Toutefois, avec la complicité de Jean Sadoul, président de la Ligue nationale, la France sera représentée ce week-end dans le challenge des nations. En effet, une sélection française de clubs professionnels a été formée grâce à la compréhension des dirigeants de Rennes Metz, Lille, Matra-Racing, Paris SG, Toulouse ayant mis quelques joueurs à la disposition de Robert Vicot.

Précisons que Nantes Bor-

deaux, Auxerre, également sollicités, ne purent répondre favorablement en raison d'engagements antérieurs au nouveau forfait de l'équipe de France.

La sélection

Gardiens de but : Enckle Eric (FC Metz), Bonno Ronan (Stade Rennais).

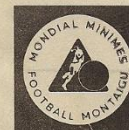
Défenseurs : Dindeleux Frédéric (Lille OSC), Katanovic Thomas (Lille OSC), Bermont

Harry (Matra Racing), Vrielnick Eric (Matra Racing), Dapoigny Jérôme (FC Metz).

Milieux : Fontaine Rémy (Paris SG), Navarro Stéphane (Paris SG), Benhamou David (Toulouse FC), Lauze Frédéric (Toulouse FC), Coppin (Stade Rennais).

Attaquants : Baptiste Olivier (Paris SG), Arnalot Jean-Philippe (Toulouse FC), Orjubin Ronan (Stade Rennais), Ruggieri Stéphane (FC Metz).

O.F. 25 au 27/03/89



Mexique, URSS, Ecosse...

Dans quel ordre ce tiercé ?

MONTAIGU. — Dix-septième édition et toujours le même enthousiasme à Montaigu où trois continents seront à nouveau représentés dans le challenge des Nations, laissant indifférent les responsables de la Fédération française de football.

Tant pis, ils n'ont rien compris. Heureusement la Belgique, la Chine, l'Ecosse, les Pays-Bas, le Mexique, l'URSS, eux ont répondu à l'invitation.

Que le spectacle commence pour un public bénéficiant de la gratuité de l'entrée stade Max-Bossis.

Ce challenge ayant déjà concerné vingt-trois pays (c'est tout dire...) ne manque pas de piment avec dans le même groupe (B) trois nations au palmarès : URSS (1988), Belgique (1987) et Mexique (1988). Ce n'est pas une raison pour sous-estimer les Pays-Bas, susceptibles d'avoir progressé.

Evidemment, les Mexicains présents dans toutes les mémoires

depuis leur étincelant triomphe l'année dernière, font logiquement figure de favoris. Toutefois les Soviétiques ne reviennent certainement pas en Vendée pour jouer les figurants. N'en doutons pas, ils ont de l'ambition et une finale Mexique-URSS synonyme d'opposition de style ne manquerait pas d'intérêt.

N'anticipons pas ! Ou ce serait faire peu de cas des équipes du groupe A. Certes, la Chine apparaît insuffisamment armée si l'on se réfère à sa première visite en 1988 : mais l'Ecosse (huit participations) a les atouts nécessaires, pour disputer une troisième finale. Les sélections d'Espagne et des clubs professionnels français peuvent aussi surprendre et jouer les trouble-fête.

Nantes pour un record

1973... 1989 : les Nantais n'ont manqué aucune édition. C'est un record de participation. Mais après avoir rejoint Bordeaux, l'année passée, au nombre de victoires en finale (3), ils reviennent une dix-septième fois à Montaigu pour égaler le record d'Anderlecht, quatre fois vainqueur du challenge des clubs (1973, 1974, 1975, 1977). La mission des Canaris ne s'annonce pourtant pas aisée, dans une poule C considérée la plus forte avec Bordeaux (triple vainqueur) et la sélection de Vendée finaliste en 1988 et qui espère récider : « Nous serons rapidement fixés sur nos chances en rencontrant samedi Bordeaux,

puis le Matra-Racing » estime le CTD Jacques Delestre, qui condamne la formule des clubs : « Aucune possibilité de rattrapage en demi-finale, comme en nations. Il faut donc réaliser le sans faute sur trois matches ».

Mais tous les clubs sont à la même enseigne.

Dans la poule D, aussi un ex-vainqueur à Montaigu : Auxerre, qui va devoir éliminer Paris SG, Toulouse et Metz, susceptibles d'être surpris par le niveau du « Mondial minimes ».

Ces nouveaux venus ne peuvent pas imaginer.

D'un Michel... à l'autre

Renonçant à la présidence du F.C. Montaigu après vingt deux ans de service dont six aux commandes du tournoi, Michel Pive-teau, au comité d'organisation lorsque André Van den Brinck osa créer le « Mondial » en 1973, a décidé de passer le témoin à Michel Allemand.

Rien de plus logique ! D'un Michel à l'autre, c'est forcément la continuité.

Nouveau président du F.C.M., Michel Allemand (36 ans, 27 saisons de présence au club) a depuis 1973, œuvré pour le succès du rassemblement pascal à Montaigu. Poussé par une équipe de bénévoles, il veut apporter sa note au « Mondial » : « **Nous préparons déjà le vingtième anniversaire en suivant le chemin tracé par nos aînés** ».

On prête à Michel Allemand et à ses amis, l'intention d'un super tournoi sur une semaine avec, bien sûr, les douze nations de l'Europe 1992.



Le palmarès

- 1973 : Anderlecht (clubs).
- 1975 : Anderlecht (clubs).
- 1976 : France (clubs et nations).
- 1977 : France (nations), Anderlecht (clubs).
- 1978 : Sél. Angleterre (nations), F.C. Nantes (clubs).
- 1979 : Israël (nations), Paris F.C. (clubs).
- 1980 : Ecosse (nations), Paris F.C. (clubs).
- 1981 : Sél. Allemagne (nations).
- 1982 : Rép. Irlande (nations), F.C. Nantes (clubs).
- 1983 : France (nations). Torino (clubs).
- 1984 : Brésil (nations), G. Bordeaux (clubs).
- 1985 : U.R.S.S. (nations), A.J. Auxerre (clubs).
- 1086 : Cameroun (nations), G. Bordeaux (clubs).
- 1987 : Belgique (nations), G. Bordeaux (clubs).
- 1988 : Mexique (nations), F.C. Nantes (clubs).

Textes :

Guy RAFFIN

Photos :

Jean-Claude PUBERT

Les Pays-Bas se placent

N'anticipons pas ! La vérité du premier jour ne sera peut-être pas celle du quatrième. Cependant, hier après-midi, l'équipe des Pays-Bas a laissé la meilleure impression en s'imposant sur un score sans appel (3-0) face aux vainqueurs de l'édition 1988.

Quelle claque pour les Mexicains qui nous rappelèrent les Brésiliens de 1985, revenus à Montaigu en terrain conquis, un an après leur triomphe. Les Sud-Américains auront aujourd'hui l'occasion de se racheter mais le doute demeure.

Dans la poule B, aussi une mention pour les Belges, courts vainqueurs (1-0) de l'U.R.S.S., c'est une référence.

Nos voisins furent d'ailleurs les seuls à effectuer une séance de dégrassage juste après leur match.

Significatif !

Dans le groupe B, à priori considéré plus faible, la sélection espagnole a fait voler en éclats l'Ecosse (4-1). Ce succès demande confirmation tant leurs adversaires parurent éloignés de cette formation qui avait fait triompher la rigueur en 1980.

Quant à la sélection des clubs professionnels français et à l'équipe de Chine, restant sur le 0-0 du coup d'envoi, elles ne peuvent nourrir aucune ambition.

Le tournoi de Montaigu les dépasse...



Montaigu à la première division

Pas moins de vingt-cinq joueurs ayant participé au tournoi de Montaigu, opèrent aujourd'hui en première division professionnelle.

O.F. 25 au 27/03/89



O.F. 25 au 27/03/89

Viva, viva...

Merveilleux, fantastique, extraordinaire... Les superlatifs firent défaut pour définir les Mexicains qui enthousiasmèrent quinze mille spectateurs en 1988.

tes aux tournois », n'hésitait pas à déclarer J.P. Allard, CTD en Loire-Atlantique.

Les jeunes Sud-Américains en démonstration permanente remportèrent la seizième édition du Mondial montacutain en faisant triompher le football à une touche de balle.

Viva, viva... Les Mexicains sont de retour pour un doublé à Montaigu.

« Ils savent tout faire et ont plusieurs longueurs d'avance sur les autres nations présentes aux rencontres.

Les rencontres

NATIONS		CLUBS	
POULE A CHINE ECOSSE Sélection d'EUSKADI (Pays-Basque espagnol) Sélection FRANÇAISE de club pros	POULE B BELGIQUE MEXIQUE U.R.S.S PAYS-BAS	POULE C G. BORDEAUX MATRA RACING PARIS F.C. NANTES Sélection VENDEE	POULE D A.J. AUXERRE PARIS S.G. PARIS S.G. TOULOUSE F.C.
HIER			
MONTAIGU A 15 h 00 2 x 30' MEXIQUE - PAYS-BAS : 0-3 16 h 15 2 x 30' Sél. française - Chine : 0-0 18 h 00 Cérémonie d'ouverture au parc des Rochettes	MONTAIGU B BELGIQUE - U.R.S.S. : 1-0 Sélec. d'Euskadi - Ecosse : 4-1		
SAMEDI 25 MARS			
MONTAIGU 10 h 30 2 x 30' Sél. française - Ecosse 14 h 30 2 x 25' AUXERRE - TOULOUSE 15 h 45 2 x 30' Sél. française - Sél. d'EUSKADI 17 h 15 2 x 25' Sél. VENDEE - MATRA RACING	ST-G-DE-MONTAIGU BELGIQUE - MEXIQUE METZ - PARIS SG BELGIQUE - PAYS-BAS NANTES - BORDEAUX	BOUFFÉRE U.R.S.S - PAYS-BAS MATRA RAC - NANTES ECOSSE - CHINE PARIS S.G. - AUXERRE	ST-HILAIRE-DE-LOULAY Sél. d'EUSKADI - CHINE Sél. VENDEE-BORDEAUX MEXIQUE - U.R.S.S TOULOUSE - METZ
DIMANCHE 26 MARS			
MONTAIGU A 10 h 30 2 x 30' A3 - B4 13 h 45 2 x 25' MATRA RACING - BORDEAUX 15 h 00 2 x 25' Sél. VENDEE - NANTES 16 h 30 2 x 30' 1/2 finale A1 - B2 17 h 45 2 x 30' 1/2 finale A2 - B1	MONTAIGU B A4 - B3 PARIS S.G. - TOULOUSE AUXERRE - METZ		
LUNDI 27 MARS			
MONTAIGU A 09 h 00 10 h 30 2 x 30' 3 ^e et 4 ^e clubs 13 h 45 2 x 35' 3 ^e et 4 ^e nations 15 h 30 2 x 30' FINALE CLUBS 17 h 15 2 x 35' FINALE NATIONS 19 h 00 Cérémonie de clôture au stade municipal	MONTAIGU B 2 x 35' 7 ^e et 8 ^e nations 2 x 35' 7 ^e et 8 ^e nations	2 x 30' 7 ^e et 8 ^e clubs 2 x 30' 5 ^e et 6 ^e clubs	

FOOTBALLEURS DU MONDE ENTIER

La dix-septième édition du Mondial-Minimes débute cet après-midi.

Plus de vingt-mille personnes sont attendues durant ces quatre jours. L'entrée est gratuite.

P.O. 21/08/89

Aujourd'hui à 15 h, sera donné le coup d'envoi de la dix-septième édition du Mondial-Minimes football de Montaigu. Les nations débiteront avec Mexique-Pays-Bas et Belgique-U.R.S.S., sur le terrain B. A 16 h 15, la sélection française rencontrera la Chine. Ce sera un excellent test pour l'entraîneur Robert Vicot, un homme compétent qui a entraîné plusieurs clubs pros.

Une première remarque s'impose. Pour la première fois, l'entourage de la sélection française n'a pas la « grosse tête » avant les rencontres. C'est de bon augure pour l'avenir. Il est vrai que Jean-François Jodar est absent cette année... Dans le même temps, la sélection espagnole jouera contre l'Ecosse.

A 18 h, ce sera la cérémonie d'ouverture, et les équipes se regrouperont place de l'Hôtel-de-Ville. Le défilé empruntera la rue Georges-Clemenceau jusqu'au parc des Rochettes. Les formations seront accompagnées par l'harmonie du district et les majorettes. La présentation des nations et des clubs suivra dans la foulée, avec les hymnes nationaux. A 19 h, il y aura une démonstration de dressage de chevaux, puis Jean-



Le Mexique nouveau est arrivé !

Paul Albert, le nouveau maire, et Philippe de Villiers accueilleront les délégations.

Qui succédera au Mexique et à Nantes ?

Le football reprendra ses droits, le samedi matin, avec des matches à Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et Saint-Georges-de-Montaigu. A 10 h 30 : sélection française-Ecosse (Montaigu), Bel-

gique-Mexique (Saint-Georges-de-Montaigu), U.R.S.S.-Pays-Bas (Boufféré) et sélection Espagne-Chine (Saint-Hilaire-de-Loulay). A 14 h 30, les clubs entreront en lice avec Auxerre-Toulouse (Montaigu), Metz-P.S.G (Saint-Georges-de-Montaigu), Matra-Racing-Nantes (Boufféré) et sélection Vendée-Bordeaux (Saint-Hilaire-de-Loulay). deux autres rencontres sur les quatre ter-

rains du district sont prévues à 15 h 45 et 17 h 15.

Le dimanche matin à 10 h 30 : première poule de classements pour les nations, à Montaigu, suivit à 13 h 45 et 15 h de matches de clubs. A 16 h 30 et 17 h 15 ce seront les demi-finales, en nations.

Le lundi, dès 9 h, les premiers matches de classements final auront lieu. Ce sera du football non-stop,

avec à 15 h 30 : la finale des clubs et à 17 h 30, celle des nations. Qui succédera au Mexique et à Nantes ? Il est trop tôt pour le dire. Les équipes changent d'année en année.

En nations, le Mexique, l'U.R.S.S. voir la Chine, briguent les places d'honneur. En clubs, Nantes et Bordeaux devraient se retrouver dans les premières positions. Mais attention à Auxerre et à Metz, ces deux villes ont toujours privilégié le football des jeunes.

L'entrée sera gratuite sur les stades. Durant ces quatre jours, une exposition sur la Chine réalisée par deux Montacutains et une expo-rétros de photos des éditions passées seront visibles sur le stade. Le challenge du Fair-Play est reconduit. Diverses animations auront lieu. De nombreux stands seront proposés.

Il reste maintenant à souhaiter que le soleil soit au rendez-vous pour qu'un succès total soit enregistré. La réussite est la plus belle récompense de ces bénévoles. Montaigu vit son tournoi avec passion. C'est le Mondial de l'amour entre le public, les jeunes talents et le ballon rond.

Joël Sarrasin

Les photographies du souvenir



L'équipe de France 1982. Avec le brassard de capitaine, Franck Silvestre.

Ils ont pour nom : Paganelli, Roussey, Poullain, Fournier, Rodolphe, Eydellie, Silvestre, Roche, Henry, Deschamps, Thomas, Lestage, Obry, Schutt...

Ils évoluent dans des clubs pro de Division I ou de Division 2. Ils ont la même particularité : ils ont été découverts un jour de Pâques à Montaigu,

sous les couleurs de l'équipe de France ou dans la sélection de leur club. Depuis 1973, des photos rappellent ces temps passés. René Cosquer, bénévolement, chaque année, a fixé les grands moments sur la pellicule. Une expo photo « Rétro-Mondial » sera visible durant ces quatre jours sur le stade. Le temps du souvenir...

Regards sur la Chine

Pour la seconde année consécutive, une équipe chinoise sera présente à Montaigu. Une exposition, **Regards sur la Chine**, aura lieu durant quatre jours, sur le stade, derrière la tribune. Elle sera accompagnée chaque jour d'une ou deux conférences. Deux Montacutains, Roger Rousseaux, 38 ans, et Evelyne Bachoux, 33 ans, raconteront leur expérience. Ils sont partis durant un an de 1987 à juillet 1988, sur les routes d'Asie, en vélo. Ils ont réalisé 8 000 kilomètres à bicyclette. Ils ont de nombreuses aventures passionnantes à raconter, des photos à montrer. Des témoignages.

Au pays du soleil levant, ils ont eu beaucoup de surprises, vu des multitudes de paysages. Le Japon où ils vécurent deux mois, dans ce pays où la rage de réussite domine.

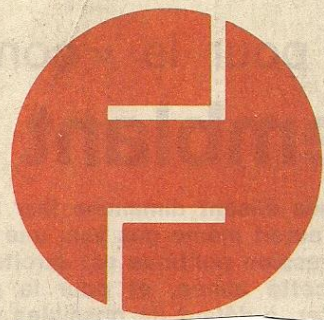
En Chine, Roger et Evelyne se firent confisquer, à leur arrivée, leur vélo. Ils séjournèrent quatre mois, en bus, en train, à pied. Puis ce fut la Thaïlande, ses plages, les palmiers, l'afflux touristique. C'est le pays de la prostitution et du sourire commercial. La Malaisie avec sa jungle, ses fleurs, ses plages, sa population accueillante et l'Indonésie, pays des volcans...

Une exposition à ne pas manquer.



Roger et Evelyne ont sillonné la Chine à vélo.

ouest france



Vendée-Est

Justice et Liberté

Sam.-dim.-lundi
25-26-27 mars 1989

N° 13507 3,40 F

Normandie - Bretagne
Pays de Loire

Directeur de la publication :
François Régis Hutin

Rennes - Tél. 99 03 62 22

Mondial de Montaigu La fête de la jeunesse



(Photo - Ouest-France)

Ancien maire de Montaigu. Henri Joyau résume le succès du « Mondial minimes » : « Les jeunes venus de pays lointains n'oublieront jamais qu'il existe, quelque part en France, une petite ville dans laquelle ils auront côtoyé des enfants comme eux... » Ces propos prirent toute leur signification mercredi soir, à La Roche-sur-Yon où les Mexicains, vainqueurs du challenge nations en 1988, firent la connaissance d'élèves vendéens étudiant l'espagnol. Le barrage de la langue était rompu, le football relégué au second plan. Il reprendra ses droits ce week-end à Montaigu.

Le coup d'envoi



L'équipe du Mexique gagnante du tournoi 1988

af. 15 au 27-3/89

Ils sont venus, ils sont tous là... ! Ce vendredi 24 mars, trois continents participent à la cérémonie d'ouverture du 17^e Mondial minimes de Montaigu. L'Asie, avec l'équipe des souriants Chinois, manifestement ravis de découvrir la France et la Vendée ; l'Amérique, bien représentée par le bouillant Mexique, pays charnière entre le nord et le sud. Et puis les « cousins » européens, les tout proches, Belges, Espagnols, Néerlandais et les plus lointains : Russes du Levant, Ecossais du

Septentrion. La France n'est pas en reste avec, outre la sélection nationale, des clubs prestigieux originaires de tout l'hexagone.

Le soleil a décidé de bouder la manifestation ? Qu'importe ! Revêtus de leurs survêtements de parade, les athlètes défilent dans la ville, accompagnés par l'harmonie du district, conscients de participer à un événement sportif de grande envergure. Les drapeaux claquent au vent, égayant de touches colorées la grisaille du ciel. Au parc des Rochettes, c'est le

grand rassemblement, dans un magnifique cadre de verdure. Les officiels, la presse, la télévision sont là pour les accueillir. Le maire de Montaigu, Jean-Paul Albert, reçoit chaque délégation, assisté de Michel Allemand, président du Football-Club et des personnalités sportives et municipales. Moment solennel teinté d'émotion lorsque chaque pays se présente et que retentit l'hymne national.

Le 17^e Mondial minimes est déclaré ouvert.



D. F. 28/09/89

La suprématie bordelaise

MONTAIGU. — Bordeaux bat P.S.G. 1-0, mi-temps : 1-0. Arbitrage de M. Blaro (Belgique). But pour Bordeaux, Estelet, 18^e. L'enjeu de la rencontre.

deux équipes pratiquement au même niveau, si bien que la première mi-temps de cette finale des clubs manqua de punch. Dommage ! Les « jeu-

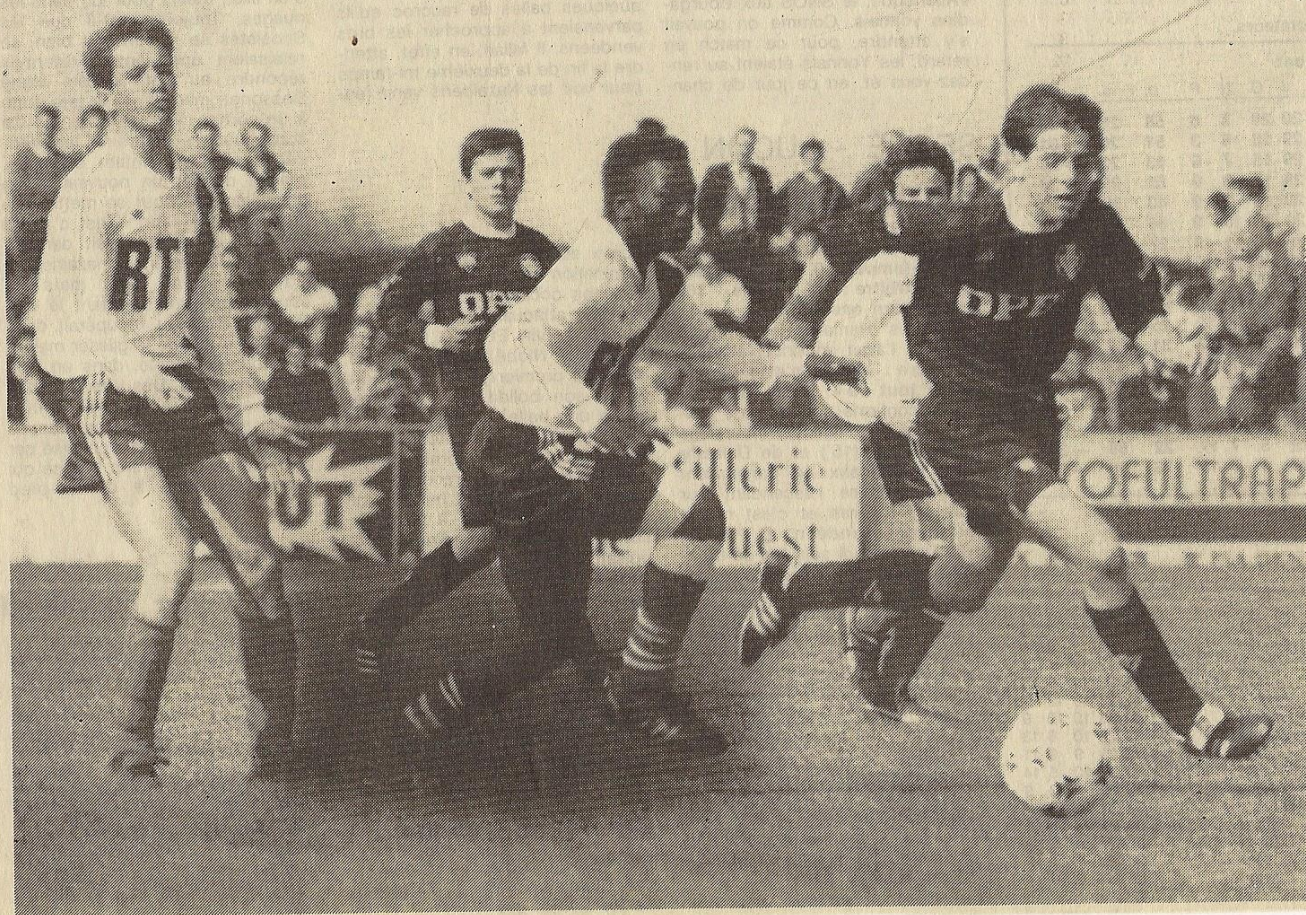
nes » ont reçu les mêmes consignes que leurs aînés si bien que l'enthousiasme a été relégué aux vestiaires, au profit de la rigueur qui fut de mise sur le terrain.

Bordeaux, déjà trois fois vainqueur de cette compétition, entendait bien confirmer sa suprématie et il le prouvait dès la 5^e minute à la suite d'une faute

de défense parisienne mais cette mésaventure était sans conséquence. Le P.S.G. se rebiffait notamment par Allou mais son action ne se concrétisait pas. C'est Bordeaux qui, à la 18^e, allait ouvrir le score sur une attaque lancée par Dupont. Ce dernier donnait à l'aile à Grenet qui, d'un magistral centre, offrait à Estelet le but sur un plateau : 1 à 0. Les Girondins avaient le match en main, d'autant qu'à la mi-temps le score n'avait pas évolué.

À la reprise, les Parisiens faisaient le forcing pour refaire leur handicap : Cissé par deux centres talentueux pouvait faire la différence mais Allou ou Laubié ne pouvait reprendre victorieusement ces deux balles en or. Le jeu de bon niveau allait baisser d'intensité et si les Bordelais Grenet et Lalande inquiétaient les Parisiens, c'était toutefois ces derniers qui allaient finir plus fort à l'image de Allou mais ses tirs étaient trop imprécis pour inquiéter le goal bordelais.

Le score ne devait pas évoluer et par cette nouvelle victoire, les Girondins égalent un record, à savoir être quatre fois sur la marche suprême comme l'a déjà fait Anderlecht.



Tournoi de Montaigu

L'U.R.S.S. et Bordeaux au rendez-vous

MONTAIGU. — Sans avoir le panache des Mexicains, vainqueurs en 1988, les Russes, en imposant la rigueur face aux Belges, remportèrent une deuxième victoire à Montaigu où rien n'est acquis d'avance. Les Sud-Américains, que tout le monde attendait, en firent l'expérience à leurs dépens.
À noter, dans le challenge des nations, le bon parcours de la sélection espagnole et les progrès de la Chine qui avait découvert Montaigu en 1988.

Dans le challenge club, nouveau triomphe de l'école bordelaise. Les Girondins, déjà au palmarès à trois reprises, ont donc égalé le record du R.C. Anderlecht qui avait triomphé en 1973-1974-1975 et 1977). Hélas, le travail en profondeur, effectué au centre de formation de Bordeaux, ne sert pas à grand chose. Seul Alain Roche, jusqu'à ce jour, fait exception en étant accepté dans les rangs de la première division bordelaise... On le sait, Claude Bel préfère recruter avec un carnet de chèque.

Les résultats
NATIONS. — Finale : U.R.S.S. - Belgique, 3-0.
Classement : 1. U.R.S.S., 2. Belgique, 3. Sé. espagnole (Pays Basque), 4. Ecosse, 5. Chine, 6. Sé. française (clubs pros), 7. Mexique, 8. Pays-Bas.
CLUBS. — Finale : Bordeaux - Paris S.G., 1-0.
Classement : 1. Bordeaux, 2. Paris S.G., 3. Toulouse, 4. Nantes, 5. Metz, 6. Matra Racing, 7. Auxerre, 8. Vendée.

Contraste

DF 28/09/89



Ils sont minimes tous les deux ! Et appartient à la même équipe, le Matra Racing. Un contraste saisissant entre ces deux Parisiens séparés par 30 cm (1,45 m... 1,75 m) et une trentaine de kilos. Encore un détail, Christophe Lauren (le plus petit) a 1 an de plus que Fabrice Peratout. L'un est né le 13 septembre 74, l'autre le 17 janvier 75.

ATTENTION

Le retour victorieux des Soviétiques

MONTAIGU. — On attendait les Mexicains pour un doublé, ce sont les Russes qui leur succèdent au palmarès des nations. Donc, un retour victorieux pour les Soviétiques déjà vainqueurs en 1985. Pourtant, la première impression vendredi après-midi, le jour de l'ouverture, n'était pas favorable. Battus par les Belges (une répétition de la finale). L'U.R.S.S. se réhabilitait pleinement ensuite en réalisant les meilleurs scores du tournoi 3-0 (Pays-Bas), 4-0 (Mexique) et 3-0 en demi-finale en faisant exploser la défense espagnole en première mi-temps.

Vraiment impressionnant dans la rigueur, ces cadets russes, tous taillés à coup de faucille...

U.R.S.S., Belgique, Espagne : un tiercé différent de celui pronostiqué, dans ces colonnes, samedi matin. C'est la loi du sport. Et, la déception venait surtout du Mexique trop infidèle à sa réputation.

Quel contraste d'une année à l'autre. Hier, conquérants et brillants, avec un brin de fantaisie dans leur football, les Sud-Américains furent plutôt ternes en 1989.

Auraient-ils triché sur l'âge de leurs cadets en 1988 ?

Les chiffres les condamnaient : zéro point lors de la phase éliminatoire ; un but pour sept contre en trois rencontres.

Difficile de faire plus mal ! La fanny fut de justesse évitée face aux Pays-Bas pour... une septième place.

Cet échec, comparable à celui des Brésiliens en 1985, un an après un triomphe, valorise le « Mondial ». Il montre qu'il n'y a jamais rien d'acquis à Montaigu.

Bordeaux rejoint Anderlecht

Dans le challenge clubs, les Bordelais ont rejoint le R.C. Anderlecht crédité de quatre victoires à Montaigu (1973, 1974, 1975, 1977).

Ce record égalé, synonyme de régularité n'étonne pas. Depuis plusieurs années, les Girondins arrivent en finale et prouvent ainsi qu'un travail en profondeur est effectué dans leur club, même si au plus haut niveau, à l'exception de M. Roche, un jeune du centre de formation, a peu de chance d'opérer en première division... Bor-



U.R.S.S. - Belgique : physiques et techniques, les Russes étaient intouchables. O.F. 28/03/89

deaux. On le sait, le président Claude Bez préfère la politique du chèque...

En finale, aussi une talentueuse équipe du Paris S.G. affichant une moindre rigueur dans les différents secteurs.

Les Parisiens déjà finalistes en 1977, 1983, 1986, ont donc

échoué une quatrième fois sans avoir démerité.

Un regret également pour les Nantais et les Toulousains vaincus lors des éliminatoires, sans avoir connu la défaite. A cette situation, une raison : la formule du tournoi. On prête aux organisateurs l'intention de faire, comme en nations, disputer la

qualification en passant par les demi-finales.

En attendant, peut-être vingt mille témoins sur quatre jours auront vécu une dix-septième édition particulièrement relevée dans le challenge clubs. Et, pour ne rien gêner, un soleil généreux fut de la fête dimanche et lundi.

Guy RAFFIN

Finale des nations

La rigueur a prévalu

MONTAIGU. — U.R.S.S. bat Belgique, 3-0 (mi-temps, 1-0). Arbitrage de M. Vautrot. Marque U.R.S.S., Alexander, 28' ; Sergé, 43' ; Vladimir, 46'.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas en ce tournoi de Montaigu. C'est tant mieux, car ainsi rien n'est acquis. L'année passée, c'était les Mexicains qui avaient apporté tout leur engagement, cette année les Russes ont apporté leur rigueur.

Deux styles tout à fait opposés mais au niveau de la finale on veut à tout prix gagner.

Ainsi les visiteurs de l'Est dans une première mi-temps quelque peu insipide si on fait référence aux années passées, contrôlaient la rencontre avec notamment des actions de Vigen (10) ou de

Alexander (20) qui ne trouvaient que le petit filet. Il fallait attendre en cette première période la 28^e minute pour voir l'étoile qui fait vibrer le public.

Cette étincelle était Alexander : partant du milieu de terrain, il dribblait la défense belge et d'un tir aussi puissant que précis il donnait l'avantage aux Russes, 1-0 la marque ne devait plus évoluer avant la pause malgré un cafouillage mal exploité par la Belgique devant les buts de l'U.R.S.S.

A la reprise, les Russes à l'image de Sergé, bien que semblant fatigués, s'employaient à conforter leur avantage. Ils y parvenaient à la 43^e par une tête de Sergé sur une remarquable ouverture de Iraïli. Trois minutes plus tard, Vladimir prenait à revers la défense belge bien timorée et inscrivait un troisième but. La Russie avait gagné la Belgique était incapable de répliquer.

Bien sûr, le panache a manqué mais la manière a été fort réaliste.

Textes

Guy Raffin

Photos

Jean-Claude Pubert

LES RÉSULTATS

Nations

Mexique - Pays-Bas 0-3
Belgique - URSS 1-0
Sélection française - Chine 0-0
Sélection Euskadi - Ecosse 4-1
Sélection française - Ecosse 0-3
Belgique - Mexique 3-1
URSS - Pays-Bas 3-0
Sélection Euskadi - Chine 0-0
Sélection Française - Sélection Euskadi 1-1
Belgique - Pays-Bas 1-0
Ecosse - Chine 1-0
Mexique - URSS 0-4
Chine - Mexique 1-0
Sélection Française - Pays-Bas 1-1 (5-4 aux coups de pieds de but)
Sélection Euskadi - URSS 0-3
Ecosse - Belgique 0-0 (1-3)
7^e, 8^e places Mexique - Pays-Bas 2-1
5^e, 6^e places Chine - Sélection française 3-1
3^e, 4^e places Sélection Euskadi - Ecosse 1-1 (4-2)
Finale URSS - Belgique 3-0

Clubs

Auxerre - Toulouse 0-2
Metz - Paris SG 0-1
Matra-Racing - Nantes 1-1
Sélection de Vendée - Bordeaux 0-3
Sélection de Vendée - Matra-Racing 1-3
Nantes - Bordeaux 1-1
Paris SG - Auxerre 2-0
Toulouse - Metz 0-0
Matra-Racing - Bordeaux 0-3
Paris SG - Toulouse 1-1
Sélection de Vendée - Nantes 0-1
Auxerre - Metz 0-1
7^e, 8^e places Auxerre - Vendée 1-1 (4-3 aux coups de pieds de but)
5^e, 6^e places Matra-Racing - Metz 0-0 (3-4)
3^e, 4^e places Toulouse - Nantes 3-2
Finale Bordeaux - Paris SG 1-0

LES TROPHÉES

Meilleur gardien de but (club).— Olivier Ponce (FC Metz).
Gardien de but (nation).— Yuri Afanassenko (URSS).
Meilleur buteur (club).— David Bichon (Bordeaux).
Meilleur buteur (nation).— Vladimir Lebed (URSS).
Equipe la plus malchanceuse (club).— Auxerre.
Equipe la plus malchanceuse (nation).— Sélection française.
Equipe la plus jeune (club).— Matra Racing.
Equipe la plus jeune (nation).— Pays-Bas.
Première participation (club).— FC Metz.
Première participation (nation).— Sélection Euskadi (P Basque).
Meilleure attaque (club).— Bordeaux.
Meilleure attaque (nation).— URSS.
Challenge du fair-play (club).— Paris - Saint-Germain.
Challenge du fair-play (nation).— Belgique.

O.F. 28/03/89

L'éclatante revanche de l'U.R.S.S.

NANTES.- URSS bat Belgique 3-0 (1-0).

Temps ensoleillé, pelouse bonne.

8000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Vautrot.

Buts pour l'URSS.- Karataev (28^e), Chudin (43^e), Lebed (46^e).

Changements.- URSS : Koval par Salekhov (54^e), Abramian par Salekhov (62^e), Lebed par Kobko (66^e), Tsiganov remplace Afanassenko (68^e). Belgique : Pillon par Van der Borgh (21^e), Goossens par Pierre (52^e), Van Nerom par Joris (66^e).

3-0, l'URSS a mis les choses au point. En s'imposant sans discussion possible, face à une formation belge qui l'avait pourtant battue lors de la première rencontre, les Soviétiques ont pris une éclatante revanche en finale. La meilleure formation du tournoi

s'est imposée en toute logique grâce à un jeu physique et efficace à défaut d'être très coloré.

Pourtant, malgré deux actions soviétiques dignes de ce nom en début de match, par Lebed bien lancé par Karataev (2^e) mais dont le tir passait à côté, et par Abramian cinq minutes plus tard, la rencontre débuta bien timidement. Le jeu se cantonnait au milieu de terrain. Chaque équipe semblait redouter le coup dur. Les Belges, certes volontaires, mais sans génie, s'ingénuaient à contrer des Soviétiques qui savaient déjà à ce moment de la partie qu'ils réussiraient à user une défense belge pourtant bien regroupée autour de son capitaine Monnier.

Superbe Karataev

Mais le travail de sape pratiqué par les Soviétiques n'allait pas

tarder à porter ses fruits. Karataev, le milieu défensif de l'équipe soviétique qui, depuis le début de la rencontre, avait déjà démontré une partie de ses qualités, allait permettre à sa formation d'ouvrir le score d'ailleurs le plus justement du monde. Après avoir éliminé trois adversaires, il s'engouffrait dans la surface de réparation et, d'un superbe tir du gauche, ajustait une magnifique lucarne sur laquelle Beeken, le portier belge, ne pouvait absolument rien. Cette éclaircie permettait au public de se réveiller un peu car il faut bien le reconnaître, la partie n'emballait pas les 8000 spectateurs réunis à cette belle fête du football. Les Belges avaient bien une petite réaction sur un coup franc délivré de la droite par Rijckaert (31^e) mais c'était bien peu pour perturber les Soviétiques sûrs de leur sujet.

Chudin double la mise

D'ailleurs, 8mn après la reprise, suite à une grossière erreur de Laevers, le Belge servait sur un plateau Chudin qui ne se faisait pas prier pour inscrire de la tête le second but de son équipe. 3mn plus tard, les Belges commettaient une nouvelle bévue. Roelandps et son gardien Beeken se gênaient et Lebed, pourtant

moins tonique que lors des rencontres précédentes, mais toujours aussi opportuniste, glissait le ballon au fond des buts de l'infortuné Beeken. A 3-0, la cause était entendue. 48^e, voulant rendre sans doute la politesse aux Belges, Ananko et Karataev s'en mêlaient, ce qui profitait à l'ailier gauche Igor Six, le meilleur Belge sur le terrain,

mais son bon tir du gauche était détourné en corner par Chudin revenu à grandes enjambées. Les dernières minutes n'apportaient pas grand-chose de plus, et les Soviétiques, quatre ans après leur premier succès à Montaigu, inscrivaient une nouvelle fois leur nom au palmarès 89.

Christian Laumonier

Réactions

«Être encore plus compétitifs»

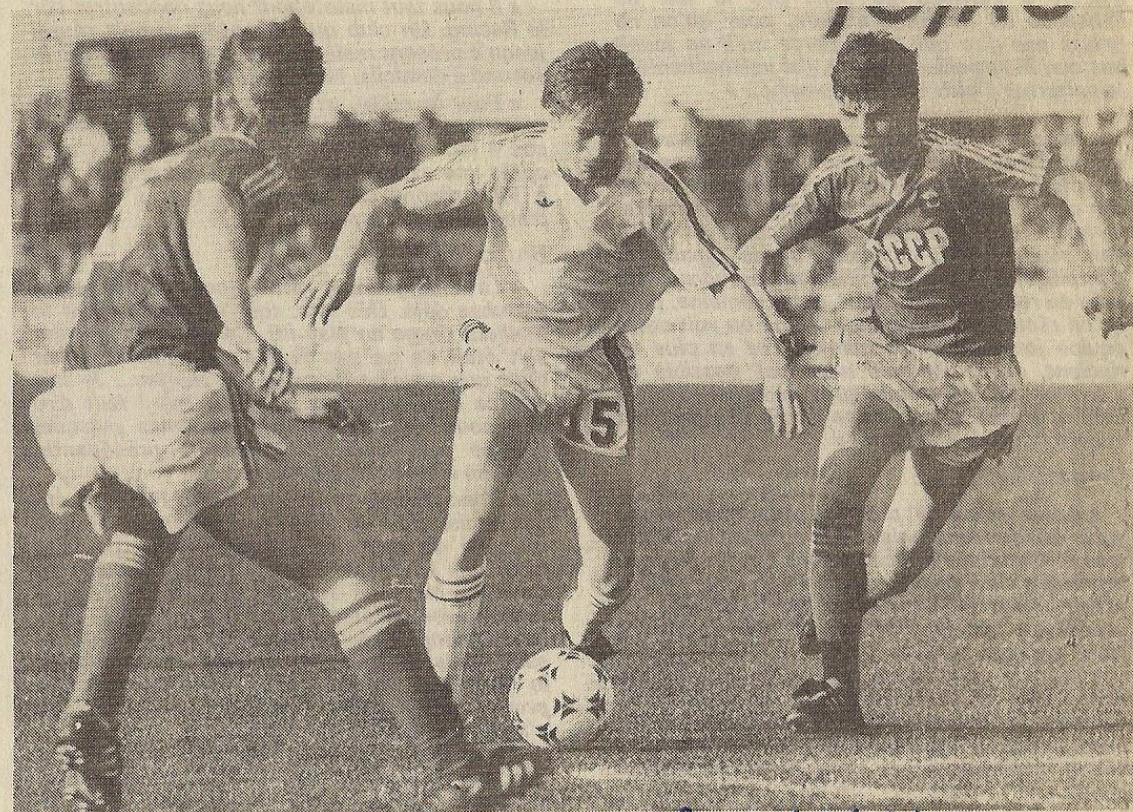
Alexandre PISCAREV (entraîneur URSS)

« C'est un tournoi très bien organisé où l'on a pu rencontrer des bonnes équipes. C'est un bon enseignement pour les jeunes Soviétiques, tant le niveau a été intéressant. Il est difficile pour ces jeunes de jouer deux rencontres par jour, mais il faut s'accommoder des difficultés. C'est un test intéressant pour eux. Cela leur permettra d'être encore plus compétitifs. Il est toujours instructif d'être confronté aux joueurs du même âge, d'un même niveau. Nos jeunes sont issus des écoles sportives soviétiques qui organisent un championnat entre eux, c'est à partir de cette épreuve que la sélection est déterminée.

Ces écoles sont au nombre d'une vingtaine en URSS ».

M. Jacobs (entraîneur belge)

« Le score de cette finale reflète parfaitement l'ensemble de la partie. Outre la satisfaction d'avoir accédé à la finale, nous sommes la seule équipe à avoir battu cette excellente formation soviétique lors des éliminatoires. Leur victoire montre leur suprématie totale tant technique, tactique, que physique. Il faut également souligner leur grande maîtrise collective, complétée par de bonnes individualités, comme Karataev, Chudin et Lebed ».



P.O. 28/03/89



Les «tsars» p.o. 28/03/89

MONTAIGU.- L'U.R.S.S. et les Girondins de Bordeaux ont été couronnés hier après-midi. Un scénario inédit puisque l'année du premier sacre des Soviétiques en 1985, l'A.J. Auxerre avait « soufflé » le trophée des clubs en finale aux Bordelais.

Cependant, on reconnaît que tous les deux sont des habitués de la première marche du podium. Bordeaux s'impose, donc, pour la quatrième fois. Anderlecht, le recordman avec cinq succès consécutifs, est désormais en point de mire.

Domage que la politique de vedettes du club de M. Bez ne permette pas à ses espoirs de franchir la dernière étape, celle qui mène à la carrière professionnelle. Hormis Alain Roche que l'on apprécia d'ailleurs à Montaigu, ils restent à la porte.

Si l'on excepte la mauvaise surprise (face à la Belgique) de la première journée, provoquée probablement par la fatigue du voyage,

l'U.R.S.S. fit un parcours exemplaire, inscrivant 13 buts en quatre matches et n'en encaissant aucun. Par ailleurs, les Soviétiques se vengèrent de l'affront du vendredi en dominant nettement les Belges en finale.

Ce n'est pas encore un football de « perestroïka » mais ce réalisme offensif s'en approche. Et puis, il y a toujours une organisation exemplaire chez eux!

Encore une place d'honneur pour la Belgique. Si l'on excepte 1987, elle les cultive. Il lui manque un certain brio pour espérer mieux mais saluons sa régularité.

Excellent début de la sélection d'Euzkadi, 3°. Les Basques nous ont offert un football vif et engagé. Avec une expérience supplémentaire, ils peuvent menacer les meilleurs.

Échos

Le coup d'envoi de Youm

Il y avait une forte colonie Canaris hier après-midi dans la tribune du stade Maxime Bossis. Autour du président Max Bouyer, on reconnaissait l'entraîneur Miroslav Blazevic, Thierno Youm qui donna le coup d'envoi de la finale des clubs et qui put apprécier en Cissé un ailier dans son genre, rapide et bon dribbleur, ainsi que de nombreux dirigeants.

Les jours précédents, Jean-Claude Suaudeau, Raynald Denoueix, Guelzo Zaetta, Gilles Albert et... Frankie Vercauteren, en supporter belge, s'étaient intéressés aux matches du tournoi.

Un joueur de consigne

Lors de la finale des clubs, le défenseur parisien Elzeard s'est fait remarquer par son placement, son intelligence de jeu et... son respect des consignes. Il alla même au-delà de la demande de son entraîneur puisqu'on le vit accompagner son ailier, Bichon, qui venait prendre les nouvelles directives sur le banc de touche bordelais. Elzeard fut, donc, rapidement au courant des intentions adverses.

Alliance Montaigu-Rézé

Les organisateurs des deux grands tournois du week-end de Pâques s'entendent bien. Les Rézains, avec à leur tête le sympathique adjoint de la commune M. Dufniet, ont fait le déplacement en Vendée hier. Michel Piveteau, Loïc Brunier et Michel Allemand les ont accueillis avec leur courtoisie habituelle.



Photos J.N. Thoinnet

de Montaigu p.o. 28/03/89

Déception, en revanche, du côté de l'Écosse qui n'arrive décidément pas à retrouver son meilleur rang, de la sélection française sans que l'on puisse accuser le sympathique Vicot, et surtout du Mexique et des Pays-Bas, les cadets néerlandais paraissant loin des seniors actuels. Quant au Mexique, sa carrière à Montaigu rappelle celle du Brésil : une première année flamboyante puis une sérieuse baisse de régime. A croire, comme certains le disent, que les Mexicains n'avaient guère pris en considération l'âge de leurs joueurs en 1988.

Quant à la Chine, elle s'éveille lentement. Elle a « grappillé » deux places... en attendant mieux.

En clubs, la supériorité bordelaise a été contestée jusqu'au bout par un Paris S.G. remarquable lui aussi. Pour le bicentenaire de la Révolution, il était logique que les Girondins gagnent... en attendant que des Montagnards les supplantent la saison prochaine.

Toulouse et le F.C. Nantes étaient proches l'un de l'autre. Ils n'ont pas démérité. Le F.C.N. a même contraint Bordeaux au nul.

On attendait mieux du Matra Racing supplanté par le débutant Metz pour la 5^e place.

La sélection de Vendée n'a pas renouvelé sa précédente performance, finaliste contre Nantes. Mais, que dire d'Auxerre qui nous avait habitué à beaucoup mieux. On entend déjà Guy Roux d'ici!

La compétition clubs fut de meilleur niveau que l'an passé. Ceci explique peut-être le déclin de nos deux régionaux, le F.C. Nantes et la sélection de Vendée.

Bruno Lautrey



La présentation des équipes au parc des Rochettes

P. O. 25 au 27/03/89



Un public toujours aussi nombreux pour la cérémonie d'ouverture

R.O. 25 au 27/03/89



Le Mexique toujours aussi stoïque durant l'hymne national

P.O. 25 au 27/6/83



Les chevaux de la ferme équestre de Bel Air ont fait une démonstration

PANORAMA

TOURNOI DE MONTAIGU

Bordeaux-Paris-SG et URSS-Belgique en finale

SUCCÈS traditionnel pour ce Montaigu, acte XVII. Avant que ne se déroulent (entre autres) les deux finales, aujourd'hui, on aura constaté que le niveau des clubs s'était considérablement amélioré par rapport aux exercices précédents. Ainsi le Matra, le Paris-SG, Toulouse et surtout Bordeaux ont montré combien le jeu des minimes pouvait déjà s'apparenter à celui de leurs aînés, les pros. Impressionnant.

Côté nations, deux pays ont vraiment dominé les autres : la Belgique, invaincue, et l'URSS. A la tête de la sélection française des clubs pros, Robert Vicot a eu bien du mérite. Avec de faibles moyens, il est parvenu à construire une équipe honnête et sympa.

LES RESULTATS CHALLENGE CLUBS

● **Éliminatoires. Poule C :** Matra et Nantes, 1-1 ; Bordeaux b. Sélection de Vendée, 3-0 ; Matra b. Sélection de Vendée, 3-1 ; Nantes et Bordeaux, 1-1 ; Bordeaux b. Matra, 3-0 ; Nantes b. Sélection Vendée, 1-0.

Poule D : Toulouse b. Auxerre, 2-0 ; Paris-SG b. Metz, 1-0 ; Paris-SG b. Auxerre, 2-0 ; toulouse et Metz, 0-0 ; Paris-SG et Toulouse, 0-0 ; Metz b. Auxerre, 1-0.

Aujourd'hui : finale Bordeaux-Paris-SG.

CHALLENGE NATIONS

Éliminatoires. Poule A : Sélection française et Chine, 0-0 ; Pays Basque b. Écosse, 4-1 ; Écosse b. France, 3-0 ; Pays Basque et Chine, 0-0 ; France et Pays Basque, 1-1 ; Écosse b. Chine, 1-0.

Poule B : Pays-Bas b. Mexique, 3-0 ; Belgique b. URSS, 1-0 ; Belgique b. Mexique, 3-1 ; URSS b. Pays-Bas, 3-0 ; Belgique b. Pays-Bas, 1-0 ; URSS b. Mexique, 3-1.

Poule classement : Chine b. Mexique, 1-0 ; France b. Pays-Bas, 1-1 (5 pen. à 4).

Demi-finales : URSS b. Pays Basque, 3-0 ; Belgique b. Écosse, 0-0 (3 pen. à 1).

Aujourd'hui : finale URSS-Belgique.



Le F.C. Nantes fidèle d'année en année P.O. 25 au 27/6/83



La Vendée pour une nouvelle place d'honneur

Mondial minimes

« Ce n'est qu'un au revoir »



Une fois de plus, ce tournoi s'est terminé par l'émouvant moment de la farandole endiablée sur l'air de « Ce n'est qu'un au revoir », après que toutes les équipes aient reçu une coupe correspondant à leur classement ; premier, l'URSS en nations et Bordeaux premier en clubs.

Deux locaux en sélection de Vendée



Deux joueurs du secteur de Montaigu jouaient en sélection de Vendée durant le Mondial minimes : François Béranger, né en 1974 et Eric André, né en 1975, sont tous deux originaires de la Bernardière. Actuellement, en section sports-études à La Roche-

sur-Yon, ils évoluent depuis un an à l'AEP Bourg, François Béranger en milieu de terrain et Eric André comme gardien de but. Ces deux joueurs ont bénéficié du soutien inconditionnel de leurs nombreux supporters, en particulier de La Bernardière.

Le jeune champion économique des Hériers, présidé par Jean-Jacques Vinard, a reçu samedi soir, au centre du Lavoit, les représentants de la jeune chambre économique de Montaigu et les membres de la Chambre économique espagnole de Madrid. Le tournoi s'est terminé par l'émouvant moment de la farandole endiablée sur l'air de « Ce n'est qu'un au revoir », après que toutes les équipes aient reçu une coupe correspondant à leur classement ; premier, l'URSS en nations et Bordeaux premier en clubs.

Herminette Atlantique Voyages

Une seule énigme, l'attribution de la coupe du fair-play au PSG dont l'entraîneur n'a pourtant pas brillé par son charisme à l'égard de ses joueurs.

Michel Vautrot était là !



Michel Vautrot, qui vient d'être élu « meilleur arbitre de l'année » par les professionnels du football, a accepté d'arbitrer la finale des nations de la dix-septième édition du mondial. Il a posé pour la photo avec cinq jeunes arbitres vendéens qui ont officié pendant

Regard sur Montaigu

Robert Vicot, le gentil dauphin...

« Vous savez, c'est la vie... » Devenu philosophe, Robert Vicot était heureux la semaine passée en Vendée : « Ça fait chaud au cœur de se retrouver dans l'ambiance. A Montaigu, j'ai pris un bain de jeunesse ».

Et soudain l'homme espère : « Le football c'est toute ma vie. Si demain j'ai une proposition sérieuse, je repars ». Comme en 1964, aurait-il pu ajouter.

Robert Vicot se souvient : dix ans de professionnalisme en tant que joueur à Marseille et à Toulouse, puis une carrière d'entraîneur bien remplie et aérée par trois accessions avec le Paris S.G., le Paris F.C. et le F.C. Rouen : « Je suis l'entraîneur qui détient le record de montées en première division ». Et pourtant, il pointe à l'A.N.P.E. « Je ne suis pas à plaindre, estime-t-il sans faire une fixation sur son cas :

« Vous savez, c'est la vie... » Devenu philosophe, Robert Vicot était heureux la semaine passée en Vendée : « Ça fait chaud au cœur de se retrouver dans l'ambiance. A Montaigu, j'ai pris un bain de jeunesse ».

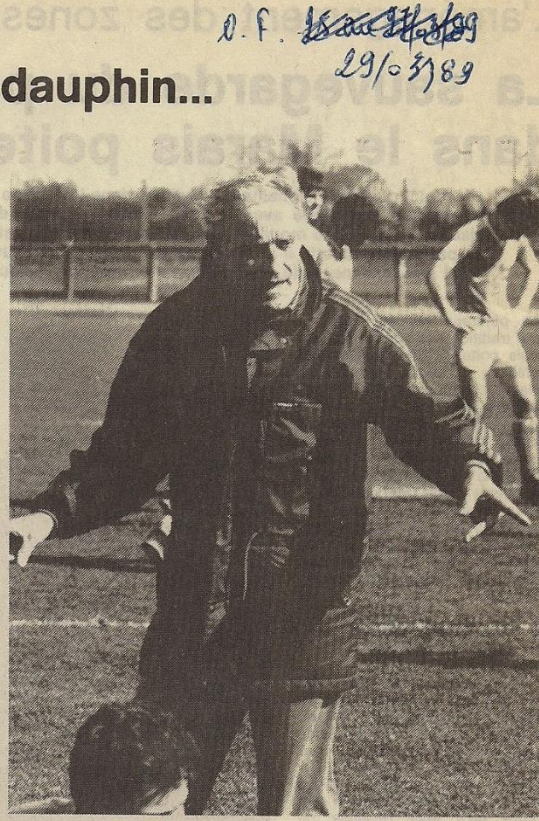
Sur le tournoi montacutain, il porte un jugement : « C'est fantastique ce que réalisent ces gens, véritables bénévoles du football. Leur tournoi a dix-sept ans et pas une ride ».

Sur le football d'aujourd'hui, le gentil dauphin a aussi un regard : « Les joueurs sont prisonniers d'un système ; ils n'ont plus la liberté du jeu. Si la fédération veut à nouveau remplir les stades, ses techniciens doivent impérativement permettre aux joueurs les plus doués de s'extérioriser en se laissant guider par l'inspiration ».

A Montaigu où il a décelé les mêmes consignes chez les jeunes, il a lancé une idée : « Vous avez un challenge du fair-play, c'est parfait. Créez donc un trophée pour récompenser l'équipe qui accorde une priorité au beau football ».

Ce serait un symbole supplémentaire à Montaigu.

Guy RAFFIN



Montaigu, mondialement vôtre...

Record. — Le président Michel Allemand avait le sourire, lundi soir. La 17^e édition du « Mondial de Montaigu » bénéficia de conditions climatiques idéales et durant quatre jours, le record d'affluence fut certainement battu.

Cette fête de la jeunesse était aussi celle des adultes. Une véritable kermesse ce long week-end à Montaigu.

Doublé. — Si les Soviétiques déjà vainqueurs du tournoi nations en 1985, réalisèrent le doublé, l'U.R.S.S. a obtenu un autre doublé en Vendée en remportant le premier tournoi international minimes (basket) organisé par l'A.S. P.T.T. La Roche. Un tournoi calqué sur celui des footballeurs à Montaigu. D'ailleurs, les dirigeants Yonnais prirent conseil auprès des responsables Montacutains.

C'est toujours ça. — Depuis des lustres, une guérite déguisée l'entrée du stade Max-Bossis : « Pensez donc, elle servait à la Jeanne-d'Arc (basket), il y a plus de vingt ans... » rappelle Michel Piveteau. Eh bien, depuis peu, le distributeur de billets du F.C. Montaigu dispose d'un petit local flamboyant neuf, en alu S.V.P. Comme disait le président montacutain : « C'est toujours ça de gagné pour le F.C. Montaigu. » Et pour la municipalité.

Lacune. — Le samedi, les rencontres se disputent sur plusieurs terrains. A Saint-Hilaire-de-Loulay et à Saint-Georges-de-Montaigu le spectateur peut faire le point ; mais à Boufféré, l'information ne circule pas.

Une lacune facile à combler avec un tableau des autres matches et un simple coup de téléphone au P.C. de Montaigu.

Eclairs. — Lors de la sympathique réception, samedi soir, à Chavagnes-en-Paillers qui, pour certains, s'est terminée dimanche au soleil

levant, Michel Allemand regretta qu'au dessert il n'y avait pas d'éclairs. Cathy Reveillère, la charmante épouse de l'entraîneur montacutain, lui fit envoyer, dès dimanche après-midi, par colis, deux éclairs. L'un au chocolat, l'autre au café évidemment.

Progrès. — Chacun a pu mesurer les progrès de la Chine qui était venue en Vendée pour observer et apprendre en 1988. Les Chinois accusant tous entre 1,75 m et plus de 1,80 m sous la toise (la fin d'une légende) terminèrent au cinquième rang.

A propos de progrès, notons aussi le passage à l'informatique du secrétariat.

Constat. — Bernard Fleureau, responsable de la délégation du F.C. Metz, ne tarissait pas d'éloges sur le tournoi de Montaigu : « Pour nous minimes qui dominent, de la tête et des épaules, leur championnat régional, Montaigu les ramène les pieds sur terre. Ils peuvent mieux se situer. »

Et aussi : mesurer le chemin à parcourir pour arriver au niveau de Bordeaux, Paris S.G., Nantes, les habitués de la finale clubs

Distinctions

Meilleurs gardiens : clubs, Olivier Ponce (Metz). Nations : Yuri Afanassenko (U.R.S.S.).

Équipes les plus malchanceuses : clubs, Auxerre. Nations : sélection française.

Meilleurs buteurs : clubs, David Bichon (Bordeaux). Nations : Vladimir Lebed (U.R.S.S.).

Équipes les plus jeunes : clubs, Matra-Racing. Nations : Pays-Bas. **Trophées des meilleures attaques :** clubs, Bordeaux. Nations : U.R.S.S.

D.F. 18/02/89
29/03/89

Le voile est tombé sur la dix-septième édition de 1989. Un excellent crû avec des rencontres de haut niveau, deux beaux vainqueurs, l'U.R.S.S. et Bordeaux, un public encore plus nombreux que d'ordinaire.

Tous les records de participation seraient même battus. Les finales du lundi ont attiré plus de sept mille personnes.

Il faut dire que la météo a bien fait les choses. Le Mondial a commencé sous la grisaille, il s'est poursuivi et s'est terminé sous un soleil éclatant. Il faisait presque aussi chaud qu'en 1984.

La remise des coupes est toujours un moment attendu avec impatience (les résultats dans notre édition d'hier mardi). Les trophées par équipes et en individuelles furent remis par di-

verses personnalités dont Philippe de Villiers, président du conseil général de la Vendée, Jean-Paul Albert, maire de Montaigu, Michel Allemand, président du F.C. Montaigu...

Instants toujours aussi émouvants avec l'hymne soviétique et la Marseillaise, pour les deux vainqueurs, interprétés avec brio, par l'harmonie du district de Montaigu.

Et puis, il y a ce chant « Ce n'est qu'un au revoir », repris par tous. Les jeunes se donnent la main, avec les accompagnateurs, responsables du tournoi, les personnalités.

C'est la ronde finale avant le rassemblement en masse au centre du terrain.

Good bye, Mondial 1989. Peu de manifestations sont capables de rassembler un tel engouement, de

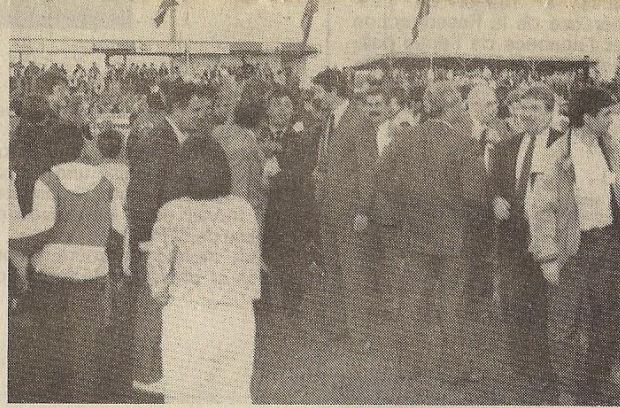
faire chaque année l'unanimité et d'apporter un plus, d'édition en édition. Déjà, Michel, Loïc, Jacques... et les autres songent à 1990, avant le grand rendez-vous européen de 1992.

La fièvre tombée, nous avons rencontré des parents de joueurs espagnols. C'était la première fois qu'une sélection de ce pays participait. Elle était composée de joueurs du nord de l'Espagne, le pays Basque. Ils étaient venus pour voir leur enfant.

Leurs réflexions sont identiques. Tous ont été émerveillés par la correction, l'enjeu d'un tel tournoi, la passion.

Pour eux, c'est formidable et Montaigu est vraiment une ville accueillante.

Texte et photos
Joël Sarrasin



On se regroupe en masse, au centre du terrain.

p. o. 29/03/89



La Belgique termina seconde, en nations.

Satisfaction au FC Nantes

Bien que le FC Nantes n'ait pas renouvelé son succès de la saison passée à Montaigu, l'entraîneur Marchais qui était assisté de Bruno Maxo se montrait assez satisfait de ses troupes :

« Il nous a manqué un petit point supplémentaire contre le Racing. Avec 5 points nous avons des chances d'entrer en finale. Les joueurs m'ont heureusement surpris. Ils se sont montrés concentrés tout au long de l'épreuve. Il y a eu chez nous une mobilisation collective. Contre Bordeaux la tâche était très diffi-

cile mais on y a cru et nous sommes finalement les seuls à avoir accroché le vainqueur de l'épreuve.

Pour la troisième place nous avons été absents pendant vingt minutes. J'ai fait une petite erreur défensive. J'aurais dû titulariser Colas d'entrée. Mais ce joueur important se plaignait d'un mollet et il avait disputé tous les matches. Dès son entrée sur les terrains il a paru ne plus ressentir la douleur. J'aurais dû insister avec lui !

Je suis particulièrement

content de mon entrejeu avec Colas, Ichoua, Lejean et Lepaih. Ce milieu a peut-être faibli mais il avait beaucoup donné contre le Matra. Mais il faut féliciter l'ensemble de l'équipe, y compris ceux que nous avons appelés en renfort Miclot, un gardien de Cherbourg et Bordat, un défenseur de Melun. Ceux-ci se sont très bien intégrés. Je regretterai seulement d'avoir été mis dans l'obligation de me priver d'un joueur car une troisième recrue devait nous rejoindre à Montaigu et il ne s'est pas manifesté. »

SELECTION DE VENDÉE

La déception de Jacques Delestre

LA ROCHE-SUR-YON. — Huitième et dernière, la sélection de Vendée est tombée de très haut.

On n'a pas reconnu dans cette équipe (finaliste l'an dernier) la formation brillante que nous décrivait Jacques Delestre entraîneur et CTD de Vendée. Certes, le niveau était élevé, mais quand même. A l'issue du second match contre le Matra perdu 3-1, Jacques Delestre était franchement en colère contre ses joueurs. « Certes nous avons perdu contre une excellente équipe de Bordeaux. Mais notre première mi-temps contre le Matra a été catastrophique... On n'a pas honoré nos maillots ».

Pas tendre Jacques Delestre. Mais on ne saurait lui donner tort. Cette finale de l'an dernier l'avait tellement enthousiasmé que l'on peut mieux comprendre sa déception.



Jacques Delestre fait la moue, et on le comprend. La déception oubliée, les joueurs sont quand même heureux d'avoir participé à cette grande fête du football



Bordeaux vainqueur des clubs

R.O. 19/3/89

NANTES. — A la lumière des résultats des quatre jours, le tirage au sort était assez équilibré en Nations contrairement à ce qu'on pouvait croire. En effet, si les deux finalistes, l'U.R.S.S. et la Belgique, appartenaient au groupe B, les deux derniers, le Mexique et les Pays-Bas également. De sorte que le « A » n'était pas aussi faible qu'on avait tendance à le dire avant la compétition. Il est vrai qu'on n'attendait pas des Néerlandais et, surtout, des Mexicains si faiblards.

L'attaque la plus réaliste est d'assez loin la Soviétique avec 13 buts. Viennent ensuite l'Écosse et l'Euskadi 6, les Pays-Bas et la Belgique 5, la Chine 4, le Mexique et la sélection française 3.

La défense la plus imperméable est la Soviétique, 1 seul but encaissé le premier jour contre la Belgique. Suivent la Chine 2, la Belgique 4, l'Écosse 5, l'Euskadi 6, les Pays-Bas et la sélection française 7, le Mexique 12.

La supériorité soviétique est manifeste ainsi que le démontrent également ses quatre victoires et sa seule défaite. La Belgique, avec trois succès, un nul et un échec constitue également un bon second.

En clubs, la domination bordelaise est aussi évidente que celle de l'U.R.S.S. en Nations. Un faux pas relatif, un nul contre les Canaris, et trois victoires dont deux très nettes (3-0) représentent le bilan des Girondins.

Avec 8 réalisations, Bordeaux possède également la meilleure attaque devant Toulouse 6, Nantes 5, les deux Parisiens 4, la sélection de Vendée 2, Auxerre et Metz 1.

La défense la plus stricte est également bordelaise. Un but d'encaissé seulement contre Nantes pour le vainqueur de l'épreuve. Metz et le Paris S.G. sont allés rechercher deux fois le ballon au fond de leurs filets. Suivent Toulouse 3, le Matra-Racing 4, Nantes 5 dont 3 lors de la première mi-temps contre Toulouse alors que le vent soufflait défavorablement. Et enfin Auxerre 6 et la sélection de Vendée 8.

De même que son rival régional Bordeaux, Toulouse est demeuré invaincu au cours du tournoi. A signaler également que la sélection de Vendée, après un démarrage difficile, deux défaites assez nettes (3-0 contre Bordeaux et 3-1 contre le Matra-Racing), a redressé la situation par la suite, courte défaite face aux Canaris et nul contre Auxerre.

Bruno Lautrey



La sélection de Vendée

L'URSS et les Girondins

de Bordeaux incontestables



Dirigeants, joueurs et personnalités pour une même ronde finale

l.o 29/03/89

TOURNOI DE MONTAIGU

Bordeaux et l'URSS vainqueurs

MONTAIGU. — A L'heure où le football français est secoué par un des croustillants scandales dont il a, cette saison, le secret, le Tournoi de Montaigu fait figure de miracle permanent. Ici, on est loin de Matra-Cannes. Ici on bosse, on vient se confronter à d'autres footballeurs, on vient s'étalonner. Car Montaigu, pour les clubs comme pour les Nations, c'est un fameux banc d'essai. C'est aussi l'occasion pour des entraîneurs-recruteurs comme Daniel Rolland d'Auxerre, Patrick Rampillon de Rennes ou d'autres encore de repérer quelques éléments d'avenir.

Il est tout bonnement aberrant que la FFF ne fasse rien (ou si peu) pour ce qui demeure le plus grand tournoi de jeunes. Même pas un émissaire, personne. A ignorer le football « de fond », à ne privilégier que ce qui brille, on encourage le vice et l'on risque, au contraire, de décourager une armée de (400!) bénévoles.

Bon. Cela dit, les deux finales du jour ont sacré Bordeaux côté clubs et l'URSS côté nations. Rien de surprenant à cela. Bordeaux a fait preuve d'un grand réalisme, se contentant en seconde période de

contenir parfois difficilement les raids individuels des attaquants parisiens. Une finale un peu décevante au regard des matches précédents.

En revanche, la finale des Nations fut de bonne tenue, les joueurs soviétiques développant, à seize ans, un football impressionnant. Technique individuelle et collective, rigueur, réalisme : bref, rien ne manquait : et une fois de plus, l'URSS, dont la Fédération ne rigole pas, avait envoyé des éléments de grande valeur qui ont enflammé pas loin de dix mille spectateurs.

Montaigu est bien vivant ; mais la FFF devrait à l'avenir lui donner un petit coup de pouce, même si le calendrier cadets n'est pas facile à bousculer. — J.-M. La.

CHALLENGE NATIONS

Match pour la septième place : Mexique b. Pays-Bas, 2-1.

Match pour la cinquième place : Chine b. France : 3-1.

Match pour la troisième place : Pays Basque b. Ecosse, 1-1 (4 pen. à 2).

Finale

URSS b. BELGIQUE : 3-0 (1-0). Beau temps. Bon terrain. 8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts : Karataev (29^e), Chudin (45^e), Lebed (48^e).

URSS : Afanasenko — Ananko, Ogoliouk, Beketov (cap.), Koval (puis Salekhov, 55^e) — Shashkevich, Abdullaev, Karataev, Abramian (puis Kobko, 62^e) — Chudin, Lebed (puis Nazlidis, 66^e). Entr. : Piskarev.

BELGIQUE : Beeken — Genaux, Monnier, Roelandts (cap.), Verschoore — Laevers, Joris (puis Van Nerom, 66^e), Pierre (puis Goosens, 52^e), Six — Pillon (puis Van Der Borgh, 20^e), Anicaert. Entr. : Jacobs.

CHALLENGE CLUBS

Match pour la septième place : Auxerre b. Sélection de Vendée : 1-1 (4 pen à 3).

Match pour la cinquième place : Metz b. Matra, 0-0 (4 pen à 3).

Match pour la troisième place : Toulouse b. Nantes, 3-2.

Finale

BORDEAUX b. PARIS-SG : 1-0 (1-0). Beau temps. Bon terrain. 8 000 spectateurs environ. Arb. : M. Blareau (Belgique). But : Estelet (19^e).

BORDEAUX : Hilario — Gomez, Anton, Rasplengeas, Camacho — Fischer (cap.), Bichon (puis Crespeau, 59^e), Dupont, Grenet — Michelena, Estelet (puis Lalande, 38^e puis Le Monon, 56^e). Entr. : Labat.

PARIS-SG : Fernandez — Elzeard, Delfosse, Moukila, Mpsi Ngoma — Allou (cap.), Chartier (puis Diomar, 37^e), Cisse, Muzinga — Laubie, Tedjini. Entr. : Jarry.



André Pichaud, maire de Saint-Hilaire remet des bouteilles de muscadet aux chefs de délégations.rière Gouraud de Boufféré.



Les accompagnateurs des différentes formations : des travailleurs de l'ombre.

Mondial Minimes

Touches... Touches

Forces

La Fédération française de football a été mise à contribution pour établir le menu idéal pour les futurs champions du tournoi. Elle a pensé tous les menus des joueurs. Ils seront équilibrés, légers le midi et copieux le soir. 3200 repas seront distribués au Collège Villebois-Mareuil : 60 kg de poissons, 1 000 steacks hachés, 300 kg de viande blanche, 40 kg de jambon blanc, 200 kg de pommes de terre, 30 kg de pâtes, 1 000 litres de chocolat... Espérons, qu'en prime, ils auront quand même droit à quelques légumes verts...!

Assis... Debout !

Nouveauté pour ce 17^e Mondial : 800 sièges tout neufs ont remplacé des bancs peu confortables dans les tribunes du complexe Max Bossis.

Cours en ... tribune !

De nombreux élèves ont séché les cours de gym, vendredi après-midi. Mais c'était pour la bonne cause : ils se sont retrouvés, avec leurs profs, dans les tribunes des stades du Mondial. Ils y ont même mis une sacrée ambiance !

Chapka !

Les Russes n'ont pas failli à la tradition : ils sont arrivés tous de moumottes vêtus, de la tête aux pieds. Seuls, les joueurs ont quitté leur « chapka »... Dur de jouer au foot avec une toque sur la tête !

Casquettes officielles

Michel Allemmand, nouveau président du Mondial, a officié hier soir pour la première fois, avec sa toute récente casquette d'adjoint aux sports.

Pour la circonstance, il a même porté la cravatte, qu'il n'a cessé de tortiller toute la soirée... Michel est vraiment plus à l'aise en survêt !

Bénévoles au boulot !

Pour satisfaire les 350 participants à ce Mondial, ils sont 400 bénévoles à trimer joyeusement depuis un an. Dès mardi soir, ils se réuniront pour préparer la 18^e édition du Mondial. Pas de repos pour les braves !

**36.15 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP**



La municipalité et le club de Saint-Georges-de-Montaigu ont reçu les équipes.

P. O. 28/03/89



Dans les stands, les bénévoles ont participé à la réussite de ce tournoi.



Au cours de la soirée du samedi, des cadeaux furent remis par le F.C. Montaigu, à chaque équipe.

Chaque année des équipes viennent pour voir et apprendre au tournoi de Montaigu. A chaque fois des leçons sont également données. Des images restent gravées. La plus belle de 1989 a été donnée par la sélection française. Comme l'avait fait l'Ecosse lors d'une précédente édition, les joueurs de Robert Vicot, à tous les matchs, à l'entrée aux vestiaires firent une haie d'honneur à leurs adversaires, applaudissant. Même les arbitres n'étaient pas oubliés dans cette ovation. C'est fair-play et mérite d'être souligné. Les jeunes Français ont montré le bon exemple. Ils ne finirent que sixième. Qu'importe, le Mondial-Minimes de Montaigu, c'est un tout. Sur le plan sportif l'U.R.S.S. la Belgique, Bordeaux et le P.S.G. ont dominé ce tournoi.

Les spectateurs qui se pressèrent nombreux, le samedi, le dimanche et le lundi assistèrent à des rencontres de bon niveau. Le soleil était au rendez-vous. Les animations étaient nombreuses et variées avec notamment une expo-photos sur la Chine, réalisée par deux Montacutains, une autre de photographies sur les éditions passées. Les délégations furent reçues par les maires de Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay, Saint-Georges-de-Montaigu et Boufféré. La fête était sur le stade mais aussi aux alentours, témoin cette formidable soirée du samedi, qui rassembla tous les bénévoles, à Chavagnes-en-Paillers. Cadeaux furent remis aux responsables des clubs.

Le dix-septième Mondial-Minimes fait maintenant partie du passé. C'était un bon cru. Michel Allemand et son équipe ont gagné une nouvelle fois leur pari.

Textes et photos Joël Sarrasin

l.o. 18/02/89





Tous les records d'affluence ont été battus.

l.o. 28/03/89



L'image du tournoi, les Français ovationnent leurs adversaires et les arbitres.

XVII^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES

La leçon de Montaigu

l.o. 28/03/89



Une tradition, la remise des fanions entre les équipes.

89: l'année des Girondins

MONTAIGU.- Girondins de Bordeaux battent Paris Saint-Germain 1-0 (1-0)

But de Estelet (18^e)

Arbitrage de M.Blareau

Les Girondins partaient favoris. Ils se sont imposés en finale grâce à un but inscrit assez tôt. Ils ont su gérer ce court avantage mais ont connu des frayeurs en deuxième période. Sur le vu de

celle-ci, une égalisation n'aurait pas constitué une injustice.

Les Parisiens avaient probablement des individualités supérieures encore que Granet, le n° 10 de l'équipe du sud-Ouest, puisse supporter la comparaison avec ses meilleurs rivaux, mais Bordeaux avait un collectif d'avantage au point. Sans doute également une occupation du terrain

plus intelligente.

Par ailleurs, les milieux de terrain parisiens ont eu tendance à porter exagérément le ballon surtout en première mi-temps. Ils ne paraissaient pas être là pour servir les partenaires mais pour se servir. Dommage en particulier pour Cissé dont les débordements firent peser une menace constante. Et pourtant, avec le

rouquin Camacho, il avait droit à un excellent défenseur, de surcroît assez rude.

Les hostilités commençaient bien pour Bordeaux puisque Moukila, pressé, se trouvait à deux doigts de tromper son gardien. L'actif milieu (mais trop personnel) de P.S.G. Allou semait, à son tour, la panique.

Les actions dangereuses allaient être très rares en cette première mi-temps mais celle de la 18^e était limpide. Dupont servait Grenet en position d'ailier droit. Celui-ci effaçait un adversaire avant de centrer pour Este-

let qui, de volée et de près, « exécutait » Fernandez. Un but magnifique dans sa conception et dans sa réalisation mais qui eut le don de paralyser les deux formations jusqu'à la pause.

La seconde période fut pleinement à l'avantage des Parisiens même si ceux-ci restaient à la merci d'un contre de Grenet et de Bichon mais ce dernier avait un garde du corps particulièrement vigilant en la personne du petit et excellent Elzeard.

Les Parisiens eurent ainsi des possibilités de revenir au score

par Laubie, suite à une nouvelle envolée de ce diable de Cissé, le n° 1 de la rencontre, et de nouveau par Laubie sur une reprise de la tête qui se dirigeait sur la transversale (42^e).

Dans les ultimes minutes, une action confuse fit espérer aux Parisiens une égalisation in extremis. Mais, il était dit que ce Bordeaux, solide à défaut d'être génial, truqueur dans les moments difficiles, maintiendrait son court écart jusqu'au bout.

B.L.



Réactions

«La victoire de l'énergie»

M. Labat (entraîneur de Bordeaux)

« C'est la victoire de l'énergie en seconde mi-temps. Je savais que la finale contre le Paris Saint-Germain serait très dure et cela s'est vérifié. Nous avons souffert pendant un bon moment, mais nous avons marqué un but superbe suite à une action collective qui m'a vraiment fait très plaisir. Excepté ce match nul contre Nantes, nous avons fait un tournoi d'une bonne qualité. Contre les joueurs de Loire-Atlantique, j'ai trois gamins qui sont passés à travers. Cela leur apprend, ces trois-là avaient refusé de faire la sieste et ils se sont aperçus, un peu tard il est vrai, de leur erreur. Montaigu, de ce plan-là, est un excellent test où la volonté, la technique et le mental sont mis en exergue. Enfin, je suis

très satisfait de cette victoire, qui ne doit rien à personne ».

M. Jarry (entraîneur du P.S.G.)

« La victoire de Bordeaux est tout à fait méritée. Nous avons été battus au milieu de terrain qui pourtant devait être notre point fort. J'ai pourtant noté avec satisfaction le bon comportement de notre arrière droit Elzeard, Allou, notre capitaine, et Cissé le n° 8. Mais je suis très déçu de l'ensemble de notre groupe et de notre production générale dans le tournoi. Nous sommes invaincus depuis le début de saison et d'habitude nous jouons beaucoup plus collectifs. Montaigu est un grand tournoi mais je supporte mal d'être l'éternel second ».

C.L.

Football : L'URSS triomphe au Mondial-minimes de Montaugu

20. 28/03/89



L'équipe d'URSS, une mécanique bien huilée, sûre de son succès lors de la présentation des équipes

La jeune équipe d'URSS a remporté, hier après-midi, sans discussion possible, la dix-septième édition du challenge des Nations du tournoi international de Montaugu lors d'une rencontre qui a enthousiasmé le nombreux public présent.

Grâce à une formidable démonstration de puissance et une volonté affirmée, les Soviétiques ont balayé en finale 3-0 une cou-

rageuse formation belge qui les avait pourtant surpris lors du premier match des poules qualificatives.

Mais, pendant cette finale, disputée sous un soleil estival, Lebed et ses coéquipiers ont pris une éclatante revanche et montré une supériorité difficilement contestable. Le score final en est la meilleure démonstration. (Page 5)

TOURNOI DE MONTAIGU

L'équipe 28/03/89

Bordeaux et l'URSS vainqueurs

MONTAIGU. — A l'heure où le football français est secoué par un des croustillants scandales dont il a, cette saison, le secret, le Tournoi de Montaugu fait figure de miracle permanent. Ici, on est loin de Matra-Cannes. Ici on bosse, on vient se confronter à d'autres footballeurs, on vient s'étalonner. Car Montaugu, pour les clubs comme pour les Nations, c'est un fameux banc d'essai. C'est aussi l'occasion pour des entraîneurs-recruteurs comme Daniel Rolland d'Auxerre, Patrick Rampillon de Rennes ou d'autres encore de repérer quelques éléments d'avenir.

Il est tout bonnement aberrant que la FFF ne fasse rien (ou si peu) pour ce qui demeure le plus grand tournoi de jeunes. Même pas un émissaire, personne. A ignorer le football « de fond », à ne privilégier que ce qui brille, on encourage le vice et l'on risque, au contraire, de décourager une armée de (400!) bénévoles.

Bon. Cela dit, les deux finales du jour ont sacré Bordeaux côté clubs et l'URSS côté nations. Rien de surprenant à cela. Bordeaux a fait preuve d'une grande réalisme, se contentant en seconde période de

contenir parfois difficilement les raids individuels des attaquants parisiens. Une finale un peu décevante au regard des matches précédents.

En revanche, la finale des Nations fut de bonne tenue, les joueurs soviétiques développant, à seize ans, un football impressionnant. Technique individuelle et collective, rigueur, réalisme : bref, rien ne manquait : et une fois de plus, l'URSS, dont la Fédération ne rigole pas, avait envoyé des éléments de grande valeur qui ont enflammé pas loin de dix mille spectateurs.

Montaugu est bien vivant ; mais la FFF devrait à l'avenir lui donner un petit coup de pouce, même si le calendrier cadets n'est pas facile à bousculer. — J.-M. L.

CHALLENGE NATIONS

Match pour la septième place : Mexique b. Pays-Bas, 2-1.

Match pour la cinquième place : Chine b. France, 3-1.

Match pour la troisième place : Pays Basque b. Ecosse, 1-1 (4 pen. à 2).

Finale

URSS b. BELGIQUE : 3-0 (1-0). Beau terrain. Bon terrain. 8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Vautrot (France). Buts : Karataev (29'), Chudin (45'), Lebed (48').

URSS : Afanassenko — Anankov, Ogoilouk, Beketov (cap.), Koval (puis Salekhov, 55') — Shashkevich, Abdullaev, Karataev, Abramian (puis Kobko, 62') — Chudin, Lebed (puis Nazlidis, 66').

Entr. : Piskarev.

BELGIQUE : Beeken — Genaux, Monnier, Roelands (cap.), Verschoor — Laevers, Joris (puis Van Nerom, 66'), Pierre (puis Goosens, 52'), Six — Pillon (puis Van Der Borgh, 20'), Annicaert. Entr. : Jacobs.

CHALLENGE CLUBS

Match pour la septième place : Auxerre b. Sélection de Vendée : 1-1 (4 pen à 3).

Match pour la cinquième place : Metz b. Matra, 0-0 (4 pen à 3).

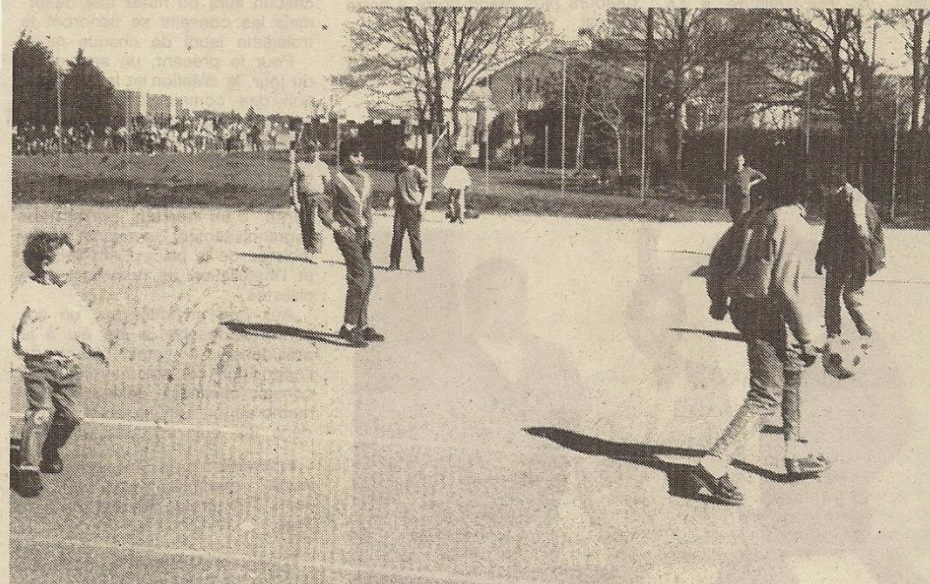
Match pour la troisième place : Toulouse b. Nantes, 3-2.

Finale

BORDEAUX b. PARIS-SG : 1-0 (1-0). Beau terrain. Bon terrain. 8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Blareau (Belgique). But : Estérel (19').

BORDEAUX : Hilario — Gomez, Anton, Raspiengeas, Camacho — Fischer (cap.), Bichon (puis Crespeau, 59'), Dupont, Grenet — Michélena, Estérel (puis Lalandé, 38' puis Le Monn, 56'). Entr. : Labat.

PARIS-SG : Fernandez — Elzeard, Delfosse, Moukila, Mpasí Ngoma — Allou (cap.), Chartier (puis Diomar, 37'), Cisse, Muzinga — Laubie, Tedjini. Entr. : Jarry.



En marge du tournoi, discrètement, de jeunes Montacutains s'entraînent avec l'espoir d'être sélectionnés dans quelques années...

OF 28/03/89



Un homme aura marqué cette dix-septième édition du mondial : Vicot, l'entraîneur de la sélection française.

Le stade a vibré au son de sa voix lorsqu'il dirigeait, du banc de touche, « ses petits »...



On peut être dirigeant du Paris-Saint-Germain et... ancien chanteur professionnel : Claude Delonink en a donné la preuve !



Pas question de regarder les matchs du tournoi pour les secouristes...

En ce week-end de Pâques, la dix-septième édition du Mondial minimes ne faillit à la tradition : foot, retrouvailles et amitié sont à l'honneur.

Avec le retour du soleil dès dimanche matin, tous les ingrédients sont réunis pour que la fête soit totale.

Chaque jour, plus de huit mille spectateurs, permettant de battre tous les records d'affluence, se répartissent autour des stades où se déroulent les matches du tournoi.

Si les jeunes footballeurs maintiennent le suspens jusqu'à la dernière minute du dernier match, le Mondial connaît son air de fête habituel.

Touches... Touches

DF 18/03/89

Copie de rivaux

Tous les clubs ont apporté un petit souvenir aux organisateurs du Mondial. Sauf deux : le FC Nantes et les Girondins de Bordeaux. Ils auraient pu trouver un autre terrain d'entente...

Chance

Lors du défilé, les chevaux ont laissé la possibilité aux joueurs qui les suivaient de bénéficier d'une chance supplémentaire. Qui en a profité ?

Attention peinture !

Les organisateurs n'ont pas lésiné à rafraîchir toutes les infrastructures du stade. Peinture fraîche pour les bancs de tribune officielle. Peinture fraîche pour le bar. Peinture fraîche pour le hall de presse. Certains sont partis avec du blanc en souvenir.

Potion et résultats

Les Mexicains ont changé de potion à la mi-temps : ils sont passés du café en 1988 au thé cette année. Et de premier l'an dernier, ils ont rétrogradé à la septième place ! Que boiront-ils l'an prochain ?

Fair-play pour tous

Le challenge du fair-play est aussi une réussite de solidarité des entreprises locales. Pas moins de quarante-sept entreprises y ont apporté leur contribution.

Retrouvailles

Chaque année, le briefing du Mondial est l'occasion de retrouvailles entre les dirigeants. Claude, du PSG et Michel de l'AJ Auxerre ne s'étaient pas revus depuis 15 ans. Ils se sont pourtant reconus : le foot empêche les rides !

Torticolis

Des spectateurs privilégiés ont pu regarder deux matches en même temps : les deux stades de Montaigu sont séparés par une butte. A la condition de tourner la tête : Droite-gauche, gauche-droite ! Bonjour le torticolis !

Sous-entendus

La sono de la cérémonie d'ouverture du tournoi est très efficace. Elle a permis d'entendre les commentaires que les officiels se réservaient en aparté. Il n'y a pas eu de dérapage incontrôlé !

(Lire également en Sports)

Textes et photos
de Chantal BOUTRY
Georges BILLAUD
et Jean-Michel BOUSSEAU



Michel Bonnet, maire de Saint-Georges-de-Montaigu, reçoit des délégations et les organisateurs du mondial.

DF 20/03/89



Les jeunes de la sélection de Vendée regardent leur match sur l'un des quinze écrans répartis autour des stades.



Mondial minimes :



Plus de huit mille spectateurs ont profité dimanche du soleil pour venir encourager les jeunes footballeurs.

of 28/03/89

sport et amitié en fêtes



Les dirigeants des clubs des Nations ont reçu le fanion du club de Montaigu... Le tournoi peut commencer !



Pas à la fête cet attaquant Bordelais entre deux défenseurs parisiens !

of 28/03/89

Les résultats

Nations

Poule A

Sél. espagnole - Ecosse	4-1
Sél. française - Chine	0-0
Ecosse - Sél. française	3-0
Sél. espagnole - Chine	0-0
Sél. française - Sél. espagnole	1-1
Ecosse - Chine	1-0

Classement. — 1. Sél. espagnole, 4 points ; 2. Ecosse, 4 ; 3. Chine, 2 ; 4. Sél. française, 2.

Poule B

Pays-Bas - Mexique	3-0
Belgique - U.R.S.S.	1-0
U.R.S.S. - Pays-Bas	3-0
Belgique - Mexique	3-1
U.R.S.S. - Mexique	4-0
Belgique - Pays-Bas	1-0

Classement. — 1. Belgique, 6 points ; 2. U.R.S.S., 4 ; 3. Pays-Bas, 2 ; 4. Mexique, 0.

Poule finale

U.R.S.S. - Sél. espagnole	3-0
Belgique - Ecosse	0-0

(Belgique aux pénalités 3-1)

Poule de classement

Chine - Mexique	1-0
Sél. française - Pays-Bas	1-1

(Sél. française aux pénalités 5-4)

Pour la 7^e place

Mexique - Pays-Bas	2-1
--------------------------	-----

Pour la 5^e place

Chine - Sél. française	3-2
------------------------------	-----

Pour la 3^e place

Sél. espagnole - Ecosse	1-1
-------------------------------	-----

(Sél. espagnole aux tirs au but 4-2)

Pour la 1^{re} place

U.R.S.S. - Belgique	3-0
---------------------------	-----

Classement. — 1. U.R.S.S. ; 2. Belgique ; 3. Sél. espagnole ; 4. Ecosse ; 5. Chine ; 6. Sél. française ; 7. Mexique ; 8. Pays-Bas.

Clubs

Poule C

Matra-Racing - Nantes	1-1
Bordeaux - Vendée	3-0
Matra Racing - Vendée	3-1
Nantes - Bordeaux	1-1
Bordeaux - Matra Racing	3-0
Nantes - Vendée	1-0

Classement. — 1. Bordeaux, 5 points ; 2. Nantes, 4 ; 3. Matra Racing, 3 ; 4. Vendée, 0.

Poule D

Toulouse - Auxerre	2-0
Paris S.G. - Metz	1-0
Toulouse - Metz	0-0
Paris S.G. - Auxerre	2-0
Toulouse - Metz	1-0
Paris S.G. - Auxerre	2-0

Classement. — 1. Paris S.G., 5 points ; 2. Toulouse, 4 ; 3. Metz, 3 ; 4. Auxerre, 0.

Pour la 7^e place

Auxerre - Vendée	1-1
------------------------	-----

(Auxerre aux tirs au but, 4-3)

Pour la 5^e place

Metz - Matra Racing	0-0
---------------------------	-----

(Metz aux tirs au but, 4-3)

Pour la 3^e place

Toulouse - Nantes	3-2
-------------------------	-----

Pour la 1^{re} place

Bordeaux - Paris S.G.	1-0
----------------------------	-----

Classement. — 1. Bordeaux ; 2. Paris S.G. ; 3. Toulouse ; 4. Nantes ; 5. Metz ; 6. Matra Racing ; 7. Auxerre ; 8. Vendée.

GOOD BYE, MONDIAL 1989 !

Tous les records d'affluence ont été battus. Pour la première fois, une sélection espagnole y participait. Ses supporters nous livrent leurs premières impressions.

P.O. 29/09/89



Récompenses individuelles pour les joueurs.



Des parents Espagnols avaient fait le déplacement à Montaugu.